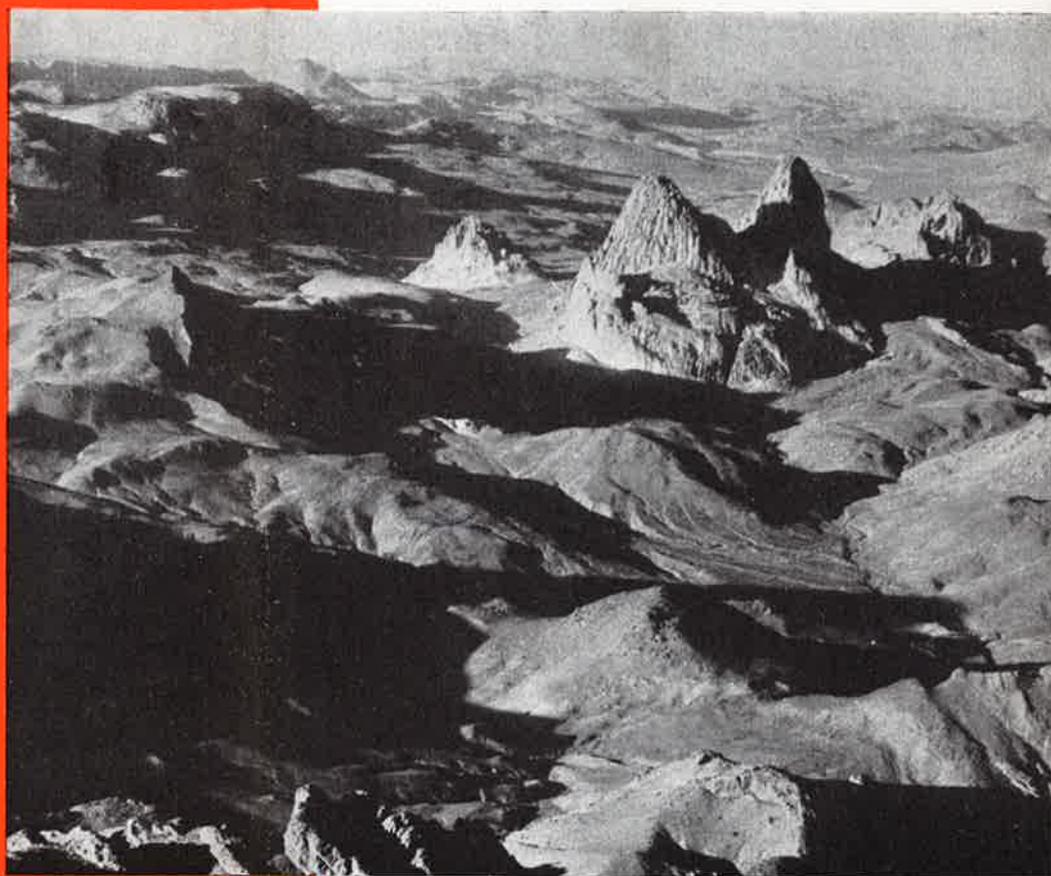


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue la Boétie Paris



AVRIL 1958



PARIS CHAMONIX

Au C. A. F.

7, rue La Boétie - PARIS

SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. G. A. P. :

Tous les jours, de 15 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9^e). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Réunion à 21 h. 15 le vendredi 25 avril.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 20 h. 30 (sauf périodes de fêtes).

REUNIONS D'ACCUEIL :

Réunion à 21 h. le 7 mai et le 27 juin.

NOTRE COUVERTURE :

Photo du haut : Vue aérienne sur les Tézoulags. (M. Herzog).

Photo du bas : Touareg du Hoggar (R. Nestgen).

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO : 100 francs

Abonnement France et Etranger : 400 francs

Tél. ANJ. : 54-45 - C. C. P. 2358.04

Métro : St Augustin - Bus : 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94



ditorial

CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE

LES salons La Boétie ne désemplissent plus ! Chaque soir, des Comités, des Commissions, des groupes de travail se les disputent plusieurs semaines à l'avance et les peintures patinées de nos vieux murs retrouvent une jeunesse à jouer les indiscrets.

On y décide des grands problèmes de gestion de notre section, on y prépare les sorties du dimanche, les week-ends de ski, les camps d'été. Des « soirées entre camarades » sont l'occasion de comptes rendus d'une valeur technique touchant à la perfection.

Plus récemment, une formule a été inaugurée sur l'initiative du jeune Président de la Commission Jeunesse. Il fallait faire la preuve que si nos jeunes avaient de bonnes jambes et de bons bras, ils possédaient aussi, à l'instar de leurs aînés, une tête bien faite.

Sur le thème « Connaissance de la Montagne », le groupe Jeunesse a organisé une série de causeries amicales destinées à renseigner, sur le plan pratique, et à instruire sur le plan scientifique.

L'alpinisme n'est-il pas, parmi les sports, l'un de ceux qui fasse le plus appel aux vertus de l'esprit et à la valeur du caractère ?

Ne lit-on pas, à l'article 1^{er} des statuts du Club Alpin, qu'entre autres buts, il se doit de « faciliter l'étude exacte des Montagnes ainsi que des diverses branches scientifiques ayant trait à la Montagne, s'y rapportant, ou pour lesquelles des observations d'altitude peuvent offrir des particularités intéressantes, notamment la géologie, la topographie, la cartographie, la toponymie, la radiodiffusion, la géographie humaine, la physiologie, la biologie, la botanique, la zoologie... » ?

Beaucoup de nos amis ignorent peut-être les travaux passionnants exécutés par le Comité scientifique. On se plaît alors à admirer et regretter la discrète modestie de nos savants.

Le Club Alpin n'est pas une association de loisirs organisés. Il se doit, certes, de faciliter l'accès de la Montagne à tous et par tous les moyens, et il ne manque pas de le faire. Mais s'il n'était que cela, il faillirait à son devoir. Notre Club est beaucoup plus qu'une association touristique. La Montagne ne lui offre-t-elle pas le plus magnifique terrain d'action qu'il soit possible de rêver pour former des caractères ?

Ne disposons-nous pas d'un domaine qui permet la réalisation de l'idéal antique, de l'éducation par l'équilibre physique du corps et le développement des valeurs intellectuelles ?

C'est à tout cela que je pensais en revenant, à minuit passé, d'une causerie amicale organisée par « Connaissance de la Montagne ».

Une relance de la diffusion des travaux du Comité scientifique s'impose. Le succès de ces quatre soirées où nos amis de tous âges affluèrent en masse, prouve l'intérêt qu'elles suscitent. Présentées par des jeunes dont beaucoup en cours d'études, elles sortent de l'abstrait tout en évitant le piège de la vulgarisation déshonnée. Elles ont l'attrait des meilleures conférences. Elles méritent leur succès.

Je souhaite que beaucoup de nos amis, non seulement viennent assister à ces causeries, mais y participent et y apportent le bénéfice de leurs connaissances et de leur expérience.

Non seulement ces soirées sont pour chacun l'occasion d'acquérir de nouvelles connaissances sur nos montagnes, mais elles représentent une manifestation de plus, apte à renforcer les liens de camaraderie existant entre les générations qui, dans ce domaine, plus encore que dans le domaine sportif, trouvent une occasion nouvelle de s'unir et de s'apprécier.

Une connaissance approfondie de la Montagne et de ses phénomènes originaux nous aidera à savourer encore davantage les joies de l'alpinisme et la beauté des paysages.

Connaître, n'est-ce pas aussi déjà aimer ?

JEAN-PAUL GARDINIER.

HOGGAR

L'expé. "Jeune" ...

...vue par un Jeune

CLAUDE MOREAUX

TOUT a commencé au bureau. Depuis quelques jours, il était beaucoup question des mille et une manières d'accommoder le bureaucrate. Au jus ou rôti, mais toujours à point. Quelques collègues prudents avaient pris l'initiative d'une collecte en vue d'une éventuelle rançon...

Vaguement inquiet, même tout à fait inquiet, je m'en fus dans une importante bibliothèque glaner quelques tuyaux sur ce pays dont je ne connaissais que le nom : le Hoggar. Dans les livres, il était question d'un tas de choses, mais pas du tout d'art culinaire. Aussi, c'est très triomphalement que je revins vers mes « petits camarades » tout convulsés d'un gros éclat de rire... Puis, tout s'est précipité et je ne sais pas encore comment je me suis retrouvé un samedi midi, riant de soleil, à l'aérogare des Invalides.

A partir de ce moment, tout a été rondement mené — l'ambiance C.A.F. était là. Vous voyez tout de suite !

L'action se passait ainsi : un taxi s'arrête, deux pieds en sortent, puis un corps tout entier, puis un sac; le tout se précipite sur la porte d'entrée où les « responsables » l'agrippent pour les

formalités. Parce que des formalités, il y en a... Alors, le pauvre gars ne sait plus où il en est. On lui a remis un tas de papiers parmi lesquels il découvre un billet en plusieurs tronçons, des étiquettes, un bloc sténo et même un crayon à bille. Oh, miracle de l'Organisation !

La scène est reproduite à X exemplaires — ou plutôt à X moins un, parce qu'il y a eu « un moins un » naturellement, et tous les hauts-parleurs des Invalides se sont chargés de le faire savoir aux populations en partance. Et Monsieur « moins un » n'était toujours pas là. Et c'est le départ. On s'engouffre dans un car, direction Orly. Même pas un arrêt à la Porte d'Italie pour monter des stoppeurs qui vont à Bleau. Peuvent pas aller au Hoggar comme tout le monde !... Enfin, passons, et nous avons passé, sauf le « moins un », coiffé sur le poteau d'arrivée par le décollage de notre avion, ce qui lui a permis de voyager dans un « Constellation », en 1^{re} classe s'il vous plaît, et d'arriver à l'étape (la première) un quart d'heure avant nous.

A Alger, nous avons passé la nuit dans un cantonnement militaire, où après



l'émotion du voyage, nous sommes revenus à une plus exacte notion des choses en nous précipitant sur un substantiel repas. Après quoi, chacun s'est mis à la recherche d'un lieu à boire (déjà la soif !).

Tous partirent, mais peu arrivèrent, et certains se sont retrouvés dans une salle de cinéma au beau milieu d'une bataille de piolets sur la Banquise.. A l'écran naturellement.

Le lendemain, c'était dimanche et le commencement de la grande Aventure. Et chacun le nez collé au hublot n'avait d'attention que pour ce merveilleux paysage que nous survolions à relativement basse altitude. Les mots sont faibles pour le décrire et les images que nous avons rapportées sont, je crois, beaucoup plus éloquentes. Et puis, l'ambiance dans la cabine. Nous avions une si charmante hôtesse qui était aux petits soins pour tous..

Une escale était prévue à In Salah. C'est à El Golea que nous nous sommes posés à cause du vent de sable. Lumière, sable chaud..., toute une littérature se retrouvait sur ce petit aérodrome dont la tour de contrôle était particulièrement visée par certains en mal de premières.

Heureusement que le repas, pris dans la plus pure tradition bleusarde, au bord de la piste, ramenait un peu de sérénité.

Quelques heures encore et décollage. Faux départ, il en manquait un... pas le même. Celui-ci était amateur de café saharien qu'il était allé chercher en ville... On le hisse dans la cabine et le pauvre en est encore à se demander quel goût avait son café.

Le Hoggar; la première vision que nous en avons c'est du haut de notre balcon volant. Tous les épithètes étaient valables et chacun y allait de son appréciation personnelle. Le clou, ce fut lorsque le pilote, débordant de gentillesse, vira de bord et nous fit faire le tour des principaux sommets à... très basse altitude. Et, par grappes; les têtes se répandaient vers les hublots à chaque virage; les derniers avant l'arrivée ont été fatals à plus d'un estomac.

Débarquement à Tamanrasset au milieu de cette sympathique pagaille qui est la nôtre. Quelques minutes pour se remettre — les officiels se congratulent et en route pour Tam (c'est ainsi qu'ils disent là-bas). Sur la piste, nous commençons à avaler nos premiers grammes de poussière, mais non les derniers. Et c'est l'entrée triomphale, au grand étonnement des populations non habituées à tant d'excitation.

Puis le scénario s'est déroulé comme prévu. Chacun sait ce que l'installation de 60 campeurs comporte de méthode et d'organisation.. Ne nous étendons pas davantage..

Une nuit vite passée et les choses sérieuses commencent. On parle escalade. Après tout, nous sommes venus pour cela. Et c'est là le plus stupéfiant : en quelques heures, tout le groupe « A »

a récupéré ses bagages et est prêt pour le départ vers l'Assekrem. Les méharistes qui nous conduisent sont très intéressés semble-t-il par toute notre quincaillerie et nos ficelles; nos spécialistes leur prodiguent maintes explications et essaient de les convertir.

Nous voilà maintenant sur la piste. Des impressions ? Eh bien du sable, des cahots, avec de temps en temps une vue sur le paysage quand par hasard on se trouve projeté à l'arrière du camion avec beaucoup de dommages pour la partie charnue de notre individu. 80 km. de ce petit jeu et le groupe « A » se retrouve, presque, au complet — il ne manque qu'un camion tombé en panne à quelques kilomètres de là !

Où nous sommes c'est le bout du monde et nous retrouvons là le paysage qui a inspiré toute la littérature dont nous nous sommes délectés avant le départ. C'est vraiment grandiose. On a du mal à imaginer les conditions de vie d'un Père de Foucault qui a passé 4 étés de suite absolument seul au milieu de ce paysage sorti d'une autre planète. C'est tout à ces réflexions que chacun monte sa tente entre les cailloux et s'installe du mieux qu'il peut.

Et le coucher de soleil dans cette apothéose de couleurs, les premières photos, il allait y en avoir d'autres... Dans la nuit les méharistes nous ont raconté les merveilleuses histoires du désert où la légende côtoie la réalité sans frontière bien précise.

Le jour s'est levé, nous aussi. Et tout de suite quelques-uns ont déclenché les hostilités. Ils sont allés voir d'un peu plus près ces sommets dont nous avons rêvé tant de fois.

Le soir, premier bilan, déjà des premières. Ça allait être comme cela tous les jours pendant deux semaines.

Seul intermède, la nuit de Noël passée avec les méharistes et ceux du groupe « C » venus nous rejoindre pour la circonstance. Ce fut une belle nuit spirituelle avec la messe de minuit sur l'Assekrem bouleversante de simplicité puis bleusarde en bas au camp. Comme quoi il faut de tout pour faire un monde.

Surtout n'attendez pas que je vous relate ce qui s'est raconté et chanté ce soir-là...

Pendant toute une semaine nous avons parcouru la région autour du camp. Tantôt à travers les pierriers, tantôt au fond d'un cañon, mais chaque fois à la découverte d'un paysage nouveau plus sensationnel que le précédent.

Un jour un Touareg de passage — il allait sans doute voir quelque cousin en « Province » — nous a rendu visite... pendant deux jours.

Nous avons palabré beaucoup (ça se fait là-bas aussi), nous avons appris la manière rituelle de boire le thé en trois épisodes et fait l'apprentissage des danses, rituelles, elles aussi. Cela donnait, ma foi, d'excellents résultats.

Il faudrait un peu parler du temps.

Là-bas le mauvais temps consiste en un ciel voilé — heureux pays —. Mais il y a le vent et là ce n'est pas de la plaisanterie. Nos tentes en gardent un souvenir amer.

Le programme prévoyait qu'à la fin de la première semaine nous devions changer de camp avec ceux du groupe B restés à Tam. Le programme a été respecté et c'est avec béatitude que nous nous sommes prélassés sous les tamaris dans un climat tout à fait tropical. Alors nous avons pensé à vous tous, chers amis, qui à Paris grelotiez de froid et d'humidité.

A Tam, nous avons grimpé aussi mais à plus petite cadence, avec des réveils beaucoup moins matinaux qu'à l'Assekrem.

L'ambiance était nettement plus au tourisme et aux contacts avec les populations... Surtout à la tombée du jour où le thé, dans certaines maisons, prend une tout autre saveur... Nous avons fait la chasse aux souvenirs avec nos appareils photo et cinéma, nous attirant souvent l'hostilité de la population féminine; même avec le charme, rien à faire. Seul argument : une pièce de cinquante francs !...

Les femmes, les « nôtres » cette fois, nous ont valu la plus belle anecdote de toute l'expédition. Le plus sérieusement du monde, un beau garçon est venu nous proposer un marché : 500.000 fr. contre une de nos camarades... et de renchérir devant notre refus, croyant que le prix n'était pas assez fort. Alors Messieurs, vous savez maintenant quel patrimoine vous avez sous votre toit. A nous les bonnes affaires...

Mais soyons un peu plus sérieux pour une fois... Les jours se sont écoulés bien trop vite, et nous commençons à prendre goût à cette vie où il n'y a pas besoin de faire grand chose et où le minimum est toujours de trop. Les groupes se sont retrouvés. On s'est raconté tous les événements survenus pendant 15 jours. On est allé au bistro, c'est plus commode pour discuter. Et puis la solitude c'est bien gentil, mais il faut bien un peu de bruit et quelqu'un à qui la raconter. D'autant plus que dans le bistro en question il y avait un tas de gens venus de tous les coins du désert qui avaient de merveilleuses histoires à raconter.

Sans que nous nous en rendions compte, le dernier jour est venu. Un jour pareil à tous les autres et cependant empreint de cette mélancolie qui prélude toujours aux départs. Mais nous avons fait pendant 15 jours, une si belle moisson de souvenirs et de nouveaux amis. Le dernier coucher de soleil, nous l'avons bu jusqu'à la dernière goutte. Chacun se promettait dans son for intérieur, de revenir respirer un peu cette poussière qui nous a révélé tant de choses.

Claude MOREAUX.



*Roger Salson dans un pas délicat au Tavidalt
(Aiguilles du Diable de l'Assekrem).
(Photo Maurice Herzog).*



*Claude Jaccoux
dans une des nombreuses voies ouvertes
à la Daouda.
(Photo Jackie Erlaud).*



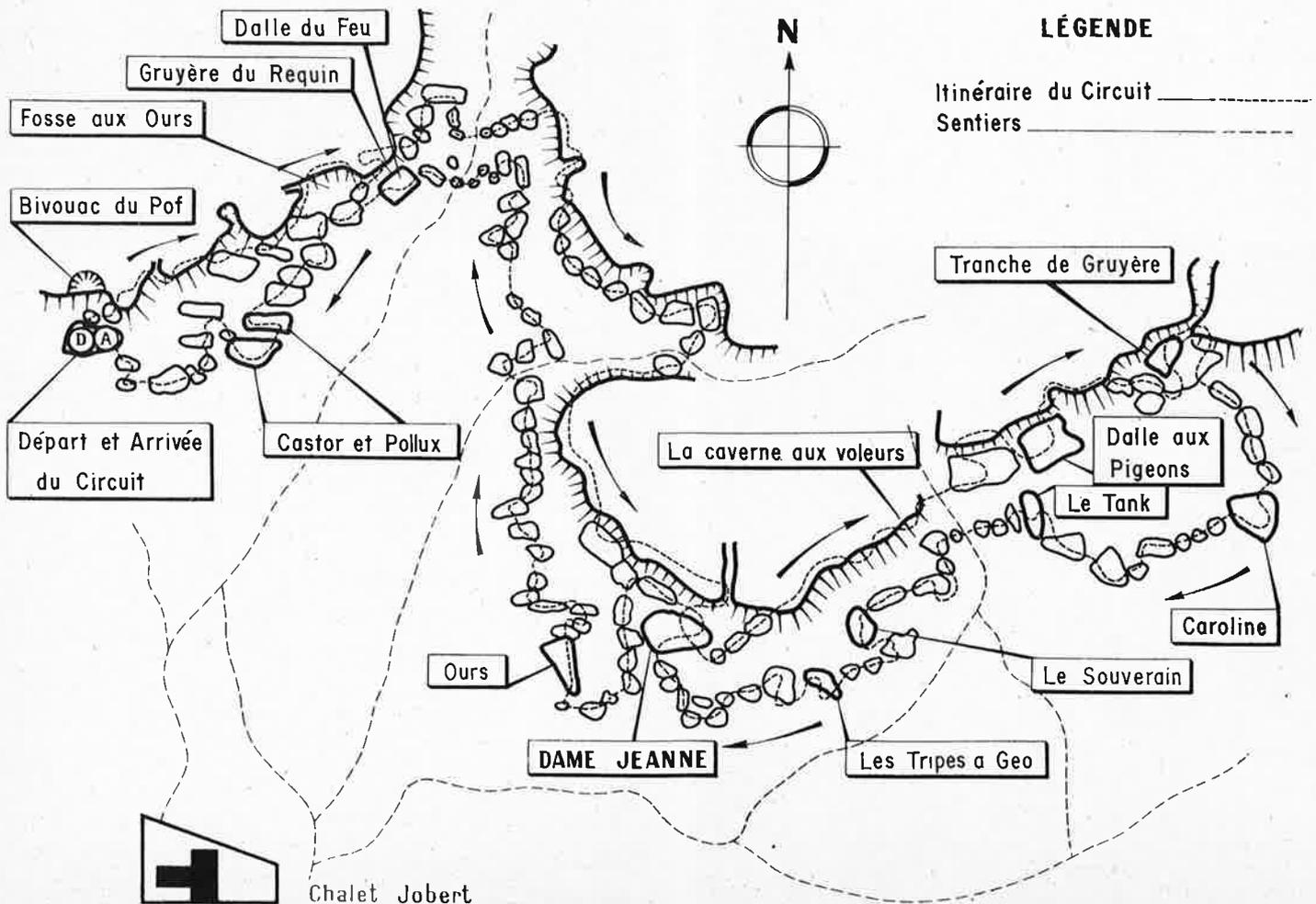
*Au camp B, au pied de la Saouinan.
(Photo Jacques Meynieu).*

LE CIRCUIT MAUVE...

Il est un fait que les « circuits » ont bouleversé l'escalade à Bleau; les « jeunes » grimpeurs — ceux qui ne pratiquent l'escalade que depuis une dizaine d'années —, ignorent-ils que cette création des circuits est assez récente? C'est seulement en 1947 que le premier circuit fut tracé « le Rouge du Cuvier » d'ailleurs suivi très vite dans le même massif du « Jaune ». Ce n'est pas à dire que l'on ne pratique plus « le porte à porte » — escalade de blocs sans chercher de liaison entre ceux-ci — loin de là, mais il faut bien reconnaître que les circuits attirent une grande partie des grimpeurs des années 50. L'apparition de circuits dans la plupart des massifs étant d'ailleurs propice à cette faveur; ainsi le « Rouge » le « Bleu », le « Vert », le « Fraise Ecrasée » d'Apremont (ce massif pratiquement inconnu avant les circuits); ainsi le « Rouge » et le « Jaune » de Malesherbes; le « Rouge » du Puisetlet; le « Bleu » de Francharde; le « Jaune » du 95,2, dans les Trois Pignons; le « Rouge » de l'Eléphant, etc...

A la lecture de cette énumération l'on pourrait à bon droit, s'étonner qu'un des groupes les plus importants de Bleau, par surcroît favorable aux circuits par l'abondance des chaos rocheux: la Dame Jeanne, ait échappé à cette mode. Tel d'ailleurs n'est pas le cas, dès 1948 quelques habitués de ce massif « tracèrent » un circuit « le Mauve de la DJ »; mais par suite d'un marquage très déficient, les repères — en nombre très restreint — disparurent très vite, de plus probablement par paresse l'on s'était souvent contenté de placer dans le circuit quelques classiques sans les relier vraiment par une suite d'escalade et les parties « vides » eurent tôt fait de détruire tout crédit au Mauve et il tomba pratiquement dans l'oubli. A l'occasion de l'étude des rochers de ce groupe nécessitée par la réédition du topo guide du massif, nous décidâmes avec quelques camarades de reprendre l'idée et aujourd'hui le Mauve de la DJ est bouclé.

Croquis de G. Téoulé.



CARACTERISTIQUES

Ses caractéristiques sont tout d'abord un circuit de difficultés moyennes et bien qu'il soit difficile de donner une cotation d'ensemble nous risquerons l'appréciation suivante : circuit AD limite supérieure où les passages de III et III supérieur sont nombreux et comprenant, d'autre part, quelques pas de IV inférieur et de très rares pas de IV. Ensuite il convient d'insister sur sa longueur : c'est de loin le plus long circuit actuellement tracé à Bleau; bien qu'il soit outrepassant de s'avancer dans le domaine des horaires et que l'expérience n'ait pas encore permis de beaucoup juger, on peut dire qu'un temps moyen pour des grimpeurs moyens ne s'assurant toutefois pas, sera de l'ordre de 4 à 5 heures; pour un bon grimpeur ayant déjà fait quelquefois le circuit, cette moyenne sera vraisemblablement de l'ordre de 2 grandes heures; quant à ceux qui feront la « campette », à ceux qui chercheront à « faire un temps », je préfère laisser quelques ??? Cette longueur ajoutée au fait qu'il y a peu de passages « à vide » et surtout que de nombreux passages sont très sur les bras, fera que le parcours complet bouclé en « jouant le jeu » -- c'est-à-dire en ne trichant pas -- sera une épreuve de résistance tout à fait rare à Bleau, puisque le circuit représente une succession de quelque 200 montées, descentes, traversées, totalisant 1.500 à 2.000 mètres de parcours de rocher.

Exercice de résistance, mais aussi exercice de fête : une autre caractéristique essentielle du Mauve de la DJ est que souvent les chutes sont mauvaises; ainsi il en résulte un circuit assez exposé, il pourra à ce titre subir quelques critiques. A mes yeux, ce « défaut » sera une qualité : il s'agit essentiellement d'un jeu, mais pour la plupart des grimpeurs d'un jeu d'entraînement, d'entraînement à la montagne, et à la montagne il est rare que la petite plage de sable vous attende à quelques mètres du départ !... Dans la difficulté dans laquelle le circuit évolue, un grimpeur moyen possédant déjà du « métier », devra être pratiquement toujours en sécurité; on ne doit pas avoir à sauter dans le III Bleau, et à de très rares exceptions près, les quelques pas de IV du circuit ne sont pas exposés. L'exposition générale du circuit sera, de plus, une justification à l'utilisation de la corde pour des cordées non homogènes; et lorsque l'on voit certains grimpeurs de Bleau dans le III et même le II avec leurs anneaux à la main, dans une course de montagne, on peut à bon droit penser qu'il ne s'agirait pas là d'exercices inutiles...

Est-il besoin, avant de passer à une description sommaire, de rappeler que la règle du jeu exige que le grimpeur ne pose pas le pied sur la terre (toutefois inévitable à quelques passages). Il doit aussi ne pas tricher et ne pas simplifier en « courtcirculant ». En général et plus spécialement dans les traversées, les difficultés varient de beaucoup suivant la hauteur à laquelle elles sont faites, dans l'ensemble les flèches ont été mises à hauteur du buste.

REPERAGE DU CIRCUIT

L'itinéraire est marqué par des flèches de couleur mauve violet; il suffit de suivre la direction indiquée par l'une quelconque des flèches pour rencontrer la flèche suivante. Dans les passages où l'itinéraire aller est voisin de l'itinéraire retour, les flèches sont rapprochées pour que la confusion ne soit pas possible. On trouvera par endroit des flèches jaunes; précisons qu'il ne s'agit pas d'un circuit, mais que ces marques délimitaient le parcours d'un rallye d'escalade d'une fête d'été de la Section de Paris, et profitons-en pour souhaiter que les traceurs de



La Tranche de Gruyère, voie de gauche.
(Photo Jean Feuillie).

rallye veuillent bien se montrer dorénavant un peu plus discret dans leur emploi de la peinture et même qu'ils remettent le pot de peinture à l'huile pour n'employer que la craie ou la peinture à l'eau. On trouvera encore quelques repères rouges; il s'agit de repères se rapportant au topo guide du massif.

EQUIPEMENT

S'agissant d'un circuit sans grande difficulté, où les passages seront plus en force — c'est-à-dire avec prise — qu'en finesse ou en adhérence, il peut se faire en « vibram », mais est-il besoin de préciser qu'il en sera encore plus athlétique.

Description sommaire du circuit

A) DU GROUPE DU REQUIN A LA DAME JEANNE

Le départ de circuit est situé dans la partie ouest du groupe du Requin sur un rocher moutonné peu incliné et est repéré par une marque D. On rejoint ce point depuis le chalet Jobert en prenant une piste sablonneuse (la plus à gauche) montant vers le groupe du Requin.

Départ, quelques blocs, puis premier rétablissement, le réta du Pof, juste au-dessus d'un bivouac aménagé (bivouac du Pof), réta gênant pour ceux qui n'aiment pas les « appuis ». Courte fissure, puis traversée descendante dans une cheminée avec retournements embarrassants pour se rétablir sur une vire à laquelle succède une cheminée montant au plateau. On descend presque aussitôt un petit mur vertical, le mur à Jules — délicat, III sup.; — puis vient une très large traversée, la traversée du

Fada, très sur les bras — III sup. — Plusieurs blocs et descente d'une courte cheminée qui amène dans la Fosse aux Ours, on traverse à ras du sol la paroi constituant le départ de la fissure des Glaces et du Bitoniau; traversée de la Mine aux Demis — IV — (grand écart, ne pas toucher le sable). On continue en traversant au-dessus de la Fosse aux Ours pour arriver en haut de la cheminée du Gruyère du Requin, la descendre puis traverser sans atteindre le sable — III — la face du Gruyère que l'on gravit par la voie du Genèvevri — III — (pas de difficulté mais du « gaz »). On en redescend sans histoire pour prendre une suite de petits blocs dans chaos, menant au curieux rocher Bouffé aux Mites que l'on traverse sans difficulté. Par une traversée un peu délicate sur la fin — III — on atteint le Temple sur lequel on effectue une très large traversée descendante (bien aller jusqu'au bout) — III

— Nouvelle suite de petits blocs, puis traverser — III — le Rocher Rond; on suit une petite lame de rocher dépassant à peine du sol pour atteindre un petit mur que l'on traverse — III —, pour atteindre le Simplon (tunnel) que l'on traverse. A sa sortie gravir une petite fissure oppo, le Rateau de Chèvre et son petit mur — III —. Rejoindre un grand rempart, où l'on atteint par un pas délicat — III sup. — la base d'une fissure la fissure Tom que l'on remonte de 2 m., puis traverser à droite une vire d'abord terreuse, à son extrémité rétablissement sur petit mur raide débouchant sur le plateau, le mur à Pierre — III —. Descende d'un petit couloir-cheminée, puis gravir une courte fissure oppo à laquelle fait suite une traversée sous un toit, la traversée Verte — III sup. — Suite de blocs, puis de traversées sans difficulté avec de-ci, de-là, un petit pas un peu plus embarrassant; tel le con-

tour d'un angle un peu sur les bras et aux prises assez petites, l'angle des J3 — III sup. —, aussitôt après lequel on remonte la courte fissure d'une lame détachée, la *Takouba*. Peu après, on arrive au pied d'un petit bloc sur lequel on doit se rétablir, le *rêta Vicelard* — IV, exposé —; chaos de gros blocs avec sinuosités en traversées, la dernière au-dessus d'un couloir ne doit pas être prise trop haut, la *traversée du Jardin* — III —, et l'on remonte sur ce gros rocher avec petit jardin de 4 à 5 petits pins, on arrive ainsi en haut d'une courte fissure, la *fissure à Pipi*. — III sup., délicate —, que l'on descend d'abord en escalade et l'on termine par un petit saut. Une longue suite de blocs et de traversées sans point particulier mènent sur le plateau derrière la Dame Jeanne. On traverse un nouveau tunnel, pour déboucher dans la *Boîte aux Lettres* que l'on descend; on croise le trajet retour et l'on arrive au pied du versant nord de la Dame Jeanne.

B) DE LA DAME JEANNE A LA CAROLINE

On gravit la Dame Jeanne par la *Tubulaire* — IV inf. — en haut de cette voie, on croise à nouveau le trajet retour pour descendre par la *voie Cassée* — III —. On continue par un bloc en surplomb, les *Assiettes* — III sup. —, et par un petit rêta qu'il faut passer bien sur la droite. On traverse facilement la *paroi aux 3 Grottes* et l'on rejoint le plateau; on en redescend presque aussitôt, puis l'on traverse la *Pesée* — III sup., exposé — le rempart, pour rejoindre un court dièdre, le *dièdre Ba-voux*, que l'on gravit — IV inf. — et l'on arrive à une bonne vire facile, la *vire à Bicyclettes*, menant à la *grotte aux Voleurs* que l'on traverse. Petit rêta et blocs faciles amènent à une traversée, la *traversée de la Patinoire* — IV — souvent mouillée et très sur les bras —, on se rétablit sur le *Perchoir du Perroquet* et l'on gravit le *Laminoir* qui lui fait suite. On rejoint et l'on traverse par un grand pas le *couloir des Sestogradistes* auquel font suite quelques mètres sur le plateau, puis une descente de la *voie du Coude Désossé* et l'on rejoint la *voie n° 1 de la dalle aux Pigeons* que l'on gravit — IV inf. —. On descend sur le versant nord et l'on suit à faible hauteur une très large traversée dans un petit mur, la *muraille de Chine* — III et III sup. —. On traverse les gros blocs au pied de la *Tranche de Gruyère*, et par une courte descente, on arrive au pied des *grattons du French-Cancan* qu'il faut gravir — IV —. On continue par la *voie de gauche de la Tranche de Gruyère* — IV inf., très exposé, 1 piton en place —; on redescend de ce bloc par le versant face au plateau (on peut éviter de gravir la *Tranche de Gruyère* en traversant sa base suivant les flèches pointillées, la *traversée des Dégonflards* — III —). On

continue en remontant la *voie des Lacs* qui mène à hauteur du plateau. On descend ensuite plusieurs blocs et, traversant sans point particulier plusieurs rochers, on rejoint la face nord de la *Caroline* que l'on gravit par la *voie des Trous de gauche* — III inf.). On est ici sensiblement à mi-parcours du circuit et d'une orientation générale sud-est du parcours aller; on va prendre la direction générale du parcours retour nord-ouest.

C) DE LA CAROLINE A LA DAME JEANNE

On descend de la Caroline par la facile voie normale en colimaçon; puis prenant la direction ouest, on traverse le *rocher de la Forêt Vierge* — petit pas de III —, un peu plus loin on traverse la *dalle des Grattons des Petits enfants* puis après une courte descente on remonte sur le *rocher des Paras* dont on franchit l'arête est puis dont on traverse la face sud sur une vire facile. Un petit saut auquel fait suite la *voie des Maquereaux au Vin Blanc* — III sup., ne pas se servir du pin — et l'on arrive au pied de la face est du *Tank* que l'on gravit par l'*Envolée* — IV inf. —; on en redescend d'abord par la *voie des Trous* et traversant à gauche on finit par la *fissure des Molettes*; un grand pas et passant sur le rocher suivant on gravit la *fissure des Dames*. Une assez longue suite de blocs sans rien de particulier et l'on traverse la piste montant à la *Caverne aux Voleurs* et au plateau. Après avoir traversé sur une bonne vire le *rocher de la Caisse d'Épargne*, on doit franchir l'embarrassant *petit mur de la Gitane* — IV —. Puis l'on descend jusqu'au pied de la *voie des Oreilles de Cocu* que l'on gravit — III inf. —; après la descente d'une petite gouttière, un grand pas mène sur le *rocher du Gaulois* dont on remonte la petite arête est et dont on descend par la face sud que l'on traverse à gauche jusqu'à sa base. Un grand pas mène sur le gros bloc de la *Souverain* dont on traverse le *mûr des Préliminaires* — III —, pour atteindre la *fissure Souverain* que l'on gravit — IV inf. — on redescend pour arriver au pied de la face ouest de la *Calanquaise* sur laquelle on effectue une traversée — III —, on contourne son angle sud-ouest — IV inf. —, et l'on redescend la face sud. On passe sur un petit bloc en surplomb la *Balançoire* — III sup., ne pas poser le pied à terre —; puis par un rétablissement — III sup. —, atteindre la *Goulotte de la Rampe* que l'on descend — III sup. —; sans poser le pied à terre on rejoint la *voie des Tripes à Géo* que l'on remonte — III sup. —. Quelques petits blocs en descente mènent après une petite dalle à l'*Hipopotame* que l'on gravit — III inf. —, par la face sud. Une longue suite de

blocs avec quelques petits pas ramène vers la *Dame Jeanne* peu avant laquelle on franchit la *Tour de Pise* — III — et quelques blocs amènent au pied de l'arête *Larchant de la Dame Jeanne* que l'on gravit en entier — IV inf. —. Une variante — III — moins exposée a été tracée en flèches pointillées, partant comme la *Larchant* elle traverse toute la face sud pour rejoindre la voie normale.

D) DE LA DAME JEANNE

A L'ARRIVEE

(retour au point de départ)

Du sommet de la Dame Jeanne on descend la *voie du Cheval*; sur le versant nord on croise à nouveau le trajet aller pour gravir aussitôt après le *rocher de la dalle aux Mathieux*, on le traverse puis on se rétablit sur le *bloc du Tremblement de Terre*, on en redescend par la *dalle du Tremblement de Terre* — III —. Une suite de blocs où la petite descente de l'un d'eux est embarrassante, l'*Empruntée*, mène à l'*Ours* que l'on gravit par la *fissure sud de gauche* — III sup. —, on descend par son *arête nord-est* — III sup. —. Puis, quelques blocs montent au pied de la *dalle Brégeault* que l'on escalade par la voie diagonale — III sup. —. On continue par une série de petits murs sans difficulté particulière dans de gros blocs et l'on arrive aux *Oreilles de Cochon* que l'on gravit. Peu après on rejoint un râteau horizontal que l'on traverse jusqu'à son extrémité, le *Râteau du Bouc* — III sup. —. Une courte descente et par un grand pas, on gravit l'arête ronde de la *Fausse Glissière* — III sup. —, courte descente et l'on passe par le *Pas du Chat* — III —, sur le *rocher de la Glissière* par laquelle on descend et auquel fait immédiatement suite l'*Echelle des Pompiers*. Quelques petits rochers et après un espace vide de 15 m. on gravit deux blocs dont on redescend par la *dalle des Grattons de l'On-dée*; une traversée descendante fait suite et on gravit le *rocher du Parapluie*. Par un pas on passe sur le *rocher du Cache Baba*, par une traversée on rejoint — III —, à mi-hauteur son arête sud-est que l'on gravit — III —; on en descend par sa goulotte de la face ouest — III, exposé —, puis l'on contourne par un pas délicat — IV inf. —, l'angle nord-ouest pour terminer la descente sur la face nord. Après deux petits blocs on gravit un gros rocher dont on descend par une haute dalle moussue, la *dalle du Radio-Circus* — III —. Suit une longue succession de petits blocs et après avoir traversé les pistes montant au plateau, on rejoint l'athlétique *traversée du Rigoutot* — III —. (ne pas poser le pied sur le bloc au milieu de la traversée).

(Suite page 9).

(Suite de la page 8).

On contourne l'angle sud-est de la dalle du Feu que l'on traverse d'abord — III inf. —, et que l'on gravit par la voie des Poignées de Métro — III sup., aérien —; on descend par la cheminée ouest. Après quelques blocs on traverse la sortie de la Fosse aux Ours pour passer sur le rocher du Jeune Marié, on y effectue une traversée facile puis on rejoint son sommet par un pas délicat — III —; on descend par une courte cheminée surplombante puis traversant sa face ouest on passe par un grand pas, le pas de Barbe-Bleue — III inf. — sur le rocher suivant. On rejoint bientôt la petite face nord-est du Castor que l'on gravit facilement et, passant sur sa face sud-ouest, on y effectue la longue traversée du Petzouille au début délicat — IV inf. —; on passe le pas de la Chaise Electrique — III sup. —, sur le Pollux. On contourne d'abord en descente, ce rocher, puis près du sol horizontalement — III sup. —, on dépasse le pin (sans y toucher) et l'on remonte un peu pour faire une traversée délicate, la traversée à Mimiche — IV —, on quitte le Pollux par un saut. Quelques blocs et l'on atteint la face nord du Petit Minet, on contourne — III sup. —, son étrave sud-est et l'on descend pour atteindre aussitôt l'arête de la Petite Noire que l'on remonte — III —. Descente, puis revenant à ras du sol, on effectue la traversée du Tourniquet — III sup. —. Quelques blocs en traversée et l'on rejoint le point A du rocher moutonné du départ.

Maurice MARTIN.

Assemblée générale 26 Février 1958

RESULTATS DES ELECTIONS

Nombre de votants : 252.

Bulletins valables : 216.

Bulletins nuls : 36.

Ont obtenu :

M. AUCHERE : 212 voix; élu.

M. FROMENTIN : 213 voix; élu.

M. HOUSSIN : 213 voix; élu.

M. LALOUE : 212 voix; élu.

M. NIVROMONT : 208 voix; élu.

M. RENAUDIE : 207 voix; élu.

M. SALSON : 214 voix; élu.

M. TARENTOLA : 207 voix; élu.

M. TRICART : 207 voix; élu.

M. BONTEMPS : 13 voix; non élu.

M. PESKINE : 18 voix; non élu.

COMMENT VIT NOTRE SECTION

La section de « Paris-Chamonix » du C.A.F. comprend environ 10.000 membres. Sa gestion pose une multitude de problèmes variés qui proviennent :

- Du grand nombre de nos membres;
 - De leur dispersion géographique — Paris, Chamonix, la Normandie, la Bretagne...;
 - Du grand nombre d'aspects que revêt l'attrait de la montagne :
 - Montagne difficile,
 - Montagne classique,
 - Tourisme alpin,
 - Sciences alpines,
 - Esthétique de la montagne,
 - De l'âge de nos membres :
 - 25 % de moins de 26 ans,
 - 50 % de 26 à 45 ans,
 - 25 % de plus de 45 ans,
 - Des ressources financières variées de nos membres;
 - De l'extrême variété du niveau de leurs connaissances générales;
 - De l'importance de leurs loisirs;
 - De la très forte personnalité qu'anime chacun d'eux;
 - Des ressources très limitées dont nous disposons : 16.500.000, dont 5.500.000 immédiatement affectés aux frais généraux de notre siège, rue La Boétie, 1.500.000 au bulletin, 1.500.000 à la participation à la construction du nouveau refuge Albert-I^{er}, 2.500.000 à la gestion et à l'entretien de nos refuges du massif du Mont-Blanc.
- Animer et orienter un tel club nécessite le concours bénévole de beaucoup de ses membres.

Il faut également qu'une organisation suffisamment précise, sans être rigide, répartisse les responsabilités.

Le Comité

L'organisme de direction de notre section est le Comité qui décide de tous les problèmes importants, définit la ligne de conduite, répartit les ressources entre les diverses activités.

Bureau et Présidents de Commission

Le Bureau et les présidents de Commission assurent la gestion immédiate. Tout ce travail est un travail d'équipe. Outre les qualités techniques indispensables pour mener à bien leur tâche, il faut que ces « officiels » ou « dirigeants » agissent entre eux avec la plus grande franchise. Seules leur entente totale et leur parfaite loyauté peut assurer le succès de l'entreprise. Il appartient au président de la section de créer et de maintenir cette ambiance amicale, source de beau travail.

Des réunions ont fréquemment lieu le soir. Mais il ne faut pas que ce groupe de dirigeants risque de s'enfermer dans un cercle de famille sans contact avec tous les membres de la section. D'où l'intérêt des conférences, des sorties et de toutes les activités auxquelles ils veulent participer.

Et puis, il faut sans cesse augmenter nos activités, sinon elles risqueraient de s'amoindrir. Il faut donc faire toujours appel à de nouvelles bonnes volontés efficaces parmi lesquelles se recruteront les cadres de demain.

— Connaître les expériences du passé.
— Agir avec foi et enthousiasme dans le présent.

— Penser toujours à l'avenir.
Tels sont nos soucis. Grâce à notre amour commun pour la montagne, grâce aussi au climat très amical et loyal qui règne entre tous, j'augure bien de l'avenir de notre section... en espérant voir toujours grossir le nombre de ceux qui s'intéressent à sa gestion.

LE SECRETAIRE GENERAL RECOIT
TOUS LES MARDIS NON FERIES,
A 18 HEURES.

BUREAU 1958.

Président :

Jean-Paul GARDINIER.

Vice-Présidents :

Roger BEAUMONT

Robert NIVROMONT.

Paul BESSIERE.

Secrétaire général :

Jacques MEYNIEU.

Secrétaire général adjoint :

Maurice MONTFORT.

Trésorier :

Pierre AUCHERE.

Trésorier adjoint :

COMITE :

MM. Pierre AUCHERE, Roger BEAUMONT, Paul BESSIERE, Jacques FROMENTIN, Jean-Paul GARDINIER, Paul HOUSSIN, Jacques KLEIN, Maurice LALOUE, Jacques MEYNIEU, Maurice MONTFORT, Robert NIVROMONT, Pierre PETIT, Marcel RENAUDIE, Roger SALSON, Marcel SCHATZ, Auguste TARENTOLA, Roland TRUFFAUT, Jean TRICART.

COMMISSIONS.

Enseignement Alpin.

Président :

Roger SALSON.

Jeunesse.

Président :

Guy SANTAMARIA.

Montagne et Tourisme Alpin.

Président :

Jean VIGIER.

Propagande Bulletin.

Président :

Jacques MEYNIEU.

Travaux en Montagne.

Président :

Maurice PHARISIEN.



Suzanne GOUIRAN-THOLIERE, aux Championnats du Monde à Bad-Gastein, en février 1958.

SKI DE PISTE

AVEC LE S. C. A. P.

L'ALPINISTE en général, et le Parisien en particulier, dédaignent un peu le ski de compétition. Pourtant, notre Section était présente aux derniers Championnats du Monde en février, grâce à Suzanne GOUIRAN-THOLIERE, du S.C.A.P., ancienne championne de France. Questionnée dans les couloirs du Club, un jeudi soir, voici ce qu'elle nous a répondu :

« Non, ces Championnats du Monde n'étaient pas plus difficiles que les autres, bien que le niveau des concurrents s'élève régulièrement. Au contraire, les épreuves féminines deviennent plus faciles. Il n'y a pas plus de douze ans, les femmes couraient par exemple sur la piste verte des Houches, qui est encore considérée comme une des plus difficiles.

Maintenant, il y a des portes de freinage partout, transformant les descentes féminines en slalom géant. De même, le slalom spécial de Bad-Gastein se courait sur pente faible et neige facile, alors que souvent ailleurs, on choisit des pentes raides et glacées.

Evidemment oui, il faut beaucoup d'entraînement pour arriver à se placer honorablement dans de telles compétitions. L'atmosphère de l'Equipe de France était bonne et les garçons ont fait un très beau résultat dans la descente (tous les quatre dans les 8 premiers). Personnellement, je fus 5^e en slalom, puis 12^e à la descente; je suis tombée au slalom géant pour avoir voulu aller trop vite.

Voilà déjà quinze ans que je suis dans l'Equipe de France et que je participe à des compétitions internationales. Cela m'apporte peut-être autant de peines que de joies, car on ne peut pas toujours être premier et on a parfois des accidents (4 pour ma part), mais c'est assez grisant et finalement bien agréable... ».



Claude CHABROL (S.C.A.P.), 16 ans, au stage des Houches, à Noël.

Puissent ces quelques mots rappeler que le S.C.A.P. possède une équipe de course et que cette équipe est ouverte aux jeunes un peu doués attirés par la compétition, tant en descente et slalom qu'en fond.

Des stages sont organisés régulièrement soit par le S.C.A.P., soit sous l'égide du Comité de Paris de la F.F.S., et l'équipe participe aux classiques Championnats de Paris, Derby des Citadins, Challenge et Rallye du C.A.F., Coupe des Améthystes, etc... Nous nous adressons plus particulièrement aux jeunes de 14 et 16 ans : après 3 ou 4 ans d'entraînement, ils peuvent espérer arriver à des résultats à un âge où leur forme physique et leur travail leur permettront encore.

Le ski de compétition et l'alpinisme ne sont pas incompatibles. Témoin cette course de ski entre deux courses de montagne au Col du Géant, en août 1957. Au fond, le Mont Blanc.



LA VOIE DU TEMPLE



CALANQUES

C'est la plus belle voie de la Candelle et une des plus belles des Calanques. Si l'on poursuit par l'arête de Marseille, on effectue ainsi une véritable course de près de 350 mètres de dénivellation.

- Difficulté : ED inf.
- Hauteur : 180 mètres environ.
- Horaire : 4 heures
- Matériel : 15 pitons variés, 6 mousquetons, anneau de corde utile, double corde utile.

ACCÈS

De Marseille prendre le car, ou mieux, un taxi, et gagner le col de la GINESTE. Du col rejoindre le refuge Félix ROCHE en 1 h. 30 environ. Pour plus de détail, consulter le Guide des Calanques, édité par la section de Provence.

De Cassis prendre un bateau et se faire débarquer au camp de nudistes de La Lecq. Prendre à l'Ouest, en bordure du camp, un sentier très peu marqué qui monte à la base du socle.

Suivre le Socle, à gauche, jusqu'au départ marqué par une fissure en dents de scie. Du refuge Félix ROCHE gagner le Candellon. Emprunter au départ un sentier rouge qui permet de descendre facilement les barres situées à l'Est du refuge.

Arrivé au Candellon, tirer d'abord à droite puis revenir à gauche et entrer (câble) dans le couloir du Candellon que l'on descend.

A la base du Socle, passer entre la Tour de Pise et le Socle.

Suivre un petit sentier qui longe la paroi jusqu'à une fissure verticale en dents de scie. Toutes ces indications sont très sommaires ; toutefois, avec l'aide d'un bon pifomètre, il semble normal d'atteindre la curieuse fissure en dents de scie qui marque le départ. Gravier la fissure en dents de scie qui indique le départ.

Franchir un petit ressaut (IV) qui aboutit à un gros pin — R 1.

Courte cheminée sur la droite suivie de bonnes prises jusqu'à un renfoncement noirâtre — virer à gauche et (1 p. IV) monter jusqu'à une mauvaise niche — R 2 (1 p.).

S'élever au-dessus dans une zone de dalles verticales à gauche d'une grande fissure jusqu'à ce qu'il soit possible de rejoindre cette fissure par laquelle on atteint un deuxième gros pin. (Etape 20-25 m. — 5 p. IV) — R 3.

Du pin, monter vers la gauche par une petite fissure puis passer à gauche (1 p. V) dans une facile cheminée qui aboutit à un bon replat — R 4.

Suivre un couloir encadré de végétation qui se termine par un surplomb (1 p. V) au-dessus duquel on s'arrête sur un mauvais relais, près d'un gros nid — R 5 (1 p.). Repartir vers la gauche par une cheminée (IV) suivie d'une petite plaque et de gradins faciles jusqu'à la zone de terrasses qui coupe la partie supérieure de la paroi — R 6. Monter vers la gauche par la terrasse jusqu'à l'aplomb d'une fissure offrant la seule possibilité de pénétration dans la muraille terminale — R 7.

Quelques mètres faciles suivis d'un gros feuillet qui mène sous un surplomb que l'on surmonte directement (2 p. V), on gagne, quelques mètres plus haut, une petite plate-forme — R 8 (1 p.).

Descendre 2 mètres et s'engager vers la gauche dans une vire ascendante qui conduit à une terrasse de débris sous une paroi surplombante et délitée — R 9 (1 p.).

Forcer cette paroi directement (3 p. — VI) et par quelques mètres faciles rejoindre une bonne terrasse — R 10 (1 p.).

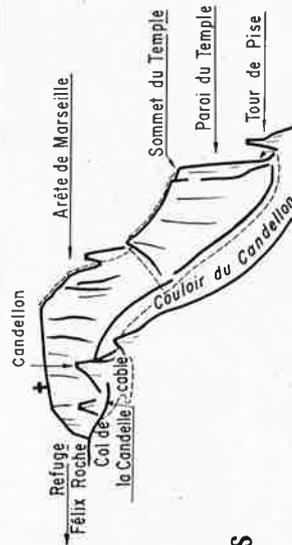
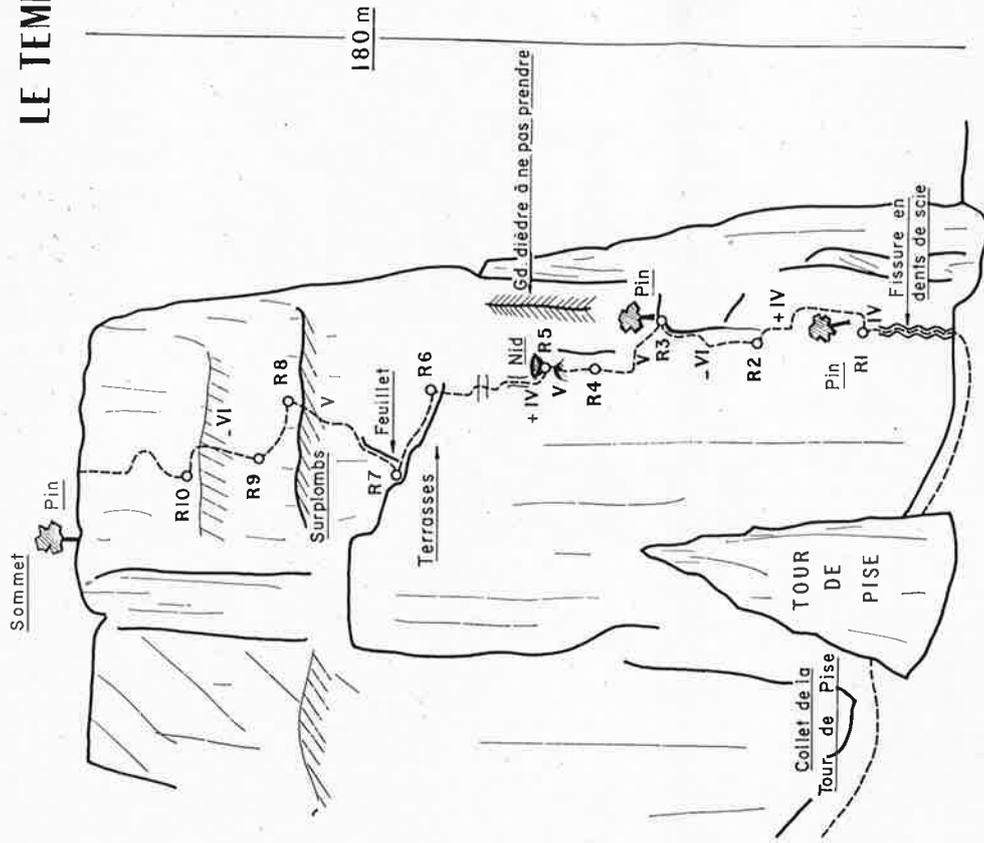
Petit mur, puis rochers faciles jusqu'au sommet.

Pour gagner l'arête de Marseille, s'élever en tirant à gauche.

Pour gagner Félix ROCHE, lorsqu'on arrive sous l'arête de Marseille, on coupe un sentier noir. L'emprunter sur la gauche. Ce sentier aboutit au couloir du Candellon.

Claude BOULVARD.

LE TEMPLE



PLAN D'ACCÈS



La PAGE

Rencontré dans le désertique Hoggar, le « Yeti »,
abominable homme des sables.
(Photo Jacques Meynieu).

Alpinisme de salon

LE cycle « Connaissance de la Montagne », dernière initiative du Groupe Jeunesse.

Initialement prévu pour apprendre aux jeunes à connaître la montagne, son nom est assez significatif, ce cycle est devenu une véritable série de conférences intéressantes et même les anciens jeunes, vieux habitués des massifs, et devient une institution débordant du cadre du groupe jeunesse, qui va se compléter et s'étendre.

Destinée à l'origine à un échange de renseignements pratiques entre camarades, cette série de conférences répond à un besoin de tous et l'assistance nombreuse, variée et passionnée, venue aux trois premières conférences nous a clairement démontré que ces causeries organisées par les jeunes pour les jeunes ne doit pas se limiter à ces seuls jeunes.

La première « Pour ou contre l'Oisans » fut typiquement ce qui fut prévu au départ. Récits de courses, renseignements divers sur les « hôtels, campings, garages à vélo, refuges, lieux d'asile et tout ce qu'aimerait savoir le jeune alpiniste débarquant pour la première fois en Oisans.

La géologie du massif (Bernard Frölich), la géographie et l'histoire (Jean-Marc Lhoste), l'alpinisme (Richard Prangé). Un seul défaut : le nom de la conférence, car en ce 5 février, 99,999 % des spectateurs étaient pour l'Oisans.

Le 21 février, les Pyénées furent présentées par Guy Santamaria et Guy Fournié

à un public qui les ignorait et leur présentation des raids et courses intéressants ou sans intérêt, fut une véritable invitation au voyage.

Le 5 mars fut une soirée placée sous le signe de la Science : « Géologie. Topographie, Sciences méconnues des montagnes ». Passons la plume à un de nos invités.

« Invité par l'un d'entre vous à la causerie faite sur « quelques données scientifiques de la connaissance de ma Montagne » j'ai été vite frappé par l'accueil puis par la franche atmosphère de camaraderie qui régnait dans ce groupe du C.A.F. Mon hôte me demanda mes impressions sur cette soirée; ce seront celles d'un néophyte quant à l'alpinisme.

« Figurez-vous, entrecoupée de projections, une succession d'exposés, devant un jury tout ouïes tout oreilles et moins exigeant que ceux qu'ont connus ces bons élèves qui se succèdent au tableau noir.

« Le topographe nous a démontré que pour comprendre la carte du Pelvoux — les autres aussi, bien sûr — s'imposait la connaissance des méthodes de triangulation ou de photographie aérienne — remerciements, au passage, la curiosité, louable certes du sympathique meneur de jeu sur la « technique du ballonnet » en particulier. Le géologue sacrifie tout à l'expérience : des piles de draps, sort ses portes hors de leurs gonds et nous avons compris le phénomène des plissements. Nous assurant que l'alpinisme à l'endroit « n'aura bientôt plus de secret pour nous,

« il y a « l'exploration à l'envers : crevasse, fosses marines d'où, nous dit-il, émergeront de nouvelles montagnes mais « ce ne sera ni pour cette année, ni pour l'année prochaine » nous précise-t-il... « dans quelques millions d'années sans doute. Le chercheur en nuages a su très bien faire ressortir de considérations fort savantes et théoriques, les aspects plus terre-à-terre des problèmes météorologiques qui intéressent au premier chef l'alpinisme : prévision du temps, foudre, rayonnement. Ne se pique-t-il pas d'ironie lorsqu'il nous précise les conditions les plus favorables de brunissage : « en altitude par rayonnement sur la neige fraîchement tombée, lorsque l'ozone de la haute atmosphère est en couche la plus mince? « J'ai beaucoup apprécié la maîtrise de l'exposé de glaciologie. A nous, jeunes, le professeur Millecamp, a donné une leçon de logique, de lucidité — l'histoire du flocon de neige — de goût et d'ampleur de vues à la hauteur des superbes photos en couleur qu'il nous a projetées du plus petit cristal de neige ou de l'orchidée sauvage à la magnificence d'un coucher de soleil sur le Dru? Que de sens à donner à cette alliance : recherche et alpinisme. N'est ce pas une même découverte, un même enrichissement? « Je remercie mon camarade, et l'équipe à laquelle il appartient, de cette invitation. »

Les rédacteurs du service

B.P. - M.V. - J.L.G.

DES JEUNES

Un an... première

— ENTREZ.

— Je vous dérange peut-être?... Le Président Jean-Paul Gardinier, assis à son bureau, raide, grave, le front chargé de soucis, habillé d'un strict complet sombre, et Guy Santamaria, en bras de chemise, un large sourire, une magnifique paire de bretelles bleu ciel, discutant. Un calme « Saharien » règne dans la pièce.

— Cela change d'avec la foule de jeunes hurluberlus du jeudi soir, remarquais-je aussitôt. Mais, que viennent-ils donc faire ?

— C'est une histoire simple et réconfortante pour l'avenir du Club. Il y a dix-huit mois, Maurice Herzog m'a demandé de monter un groupe « Jeunesse », moi, jeune de 36 ans, il fallait faire appel aux compétences. Mais hélas, depuis 10 ans, j'avais perdu tout contact avec les générations suivantes. Aussi, le premier problème fut de les connaître ; grâce au Président Houssin qui fit les premières présentations, je ne tardais à prendre contact avec les éléments les plus valables. Actuellement, mon rôle est terminé, j'ai démissionné de la présidence du groupe Jeunesse, il repose entièrement entre leurs mains.

— C'est un peu trop simple. Songe à nos lecteurs, beaucoup d'entre eux ignorent les réalisations du groupe, et surtout le fait qu'une importante partie des activités de la Section fut pour l'année 1957 consacrée aux jeunes.

— N'exagère pas... Mon seul mérite ne fut pas de diriger les pas du « bébé-groupe », mais de me renseigner sur les vœux et aspirations des jeunes, puis ensuite, de construire du neuf, et non d'adapter aux jeunes les solutions des problèmes des « plus tout à fait jeunes » et de leur offrir les activités les plus diverses pour qu'ils puissent entièrement s'exprimer.

— Mais, comment définir la jeunesse, est-ce de 7 à... ou faut-il encore sucer son pouce ; mais en fait, un extrait de naissance est-il nécessaire ?

— La jeunesse est principalement un état d'esprit avant d'être un état biologique, 25 ans n'est pas une limite absolue. N'y avait-il pas, au dernier stage d'été à Chamonix, un abbé de 35 ans et un jeune prolongé de... 50 ans.

— Je suppose que vous aviez tout de même un but au départ ?

— Non. Pas même. Ce but, ce furent les 550 jeunes qui répondirent à notre premier référendum qui le fixèrent, et ce, à une large majorité. Il fallait leur faciliter l'accès de la montagne par l'encadrement, par l'enseignement alpin, par l'organisation de camps de montagne, par la documentation, le matériel, sans oublier l'aspect éducatif, scientifique, et la formation morale et sociale. Toutes facilités nous furent accordées, il fallait faire du bruit et prouver notre existence. Cinq conférences eurent lieu en Sorbonne, en liaison avec le C.O.P.A.R et connurent une grosse affluence, et les conférenciers, gloires

de la montagne que l'on accusait à tort de demeurer perchés sur leurs donjons, nous permirent de bien démarrer.

— Pourtant, on n'apprend pas à grimper dans une salle obscure ou à l'aide d'un tableau noir ?

— Certainement, des sorties furent organisées et le souvenir merveilleux de 60 jeunes inconnus s'embarquant dans un car que je connaissais trop bien, puis 48 heures après, de 60 camarades criant, hurlant, brillant, chantant, gesticulant, riant, un car méconnaissable, apparenté au Petit Poucet, me restera longtemps, surtout en voyant les cars Pullman qui nous attendent maintenant.

— Serait-ce un signe d'artério-sclérose des jeunes ?

— Au contraire, le goût de l'attaque se développe, ainsi qu'en témoignent les palmarès des stages d'Argentière à Pâques, où nous eûmes le rare bonheur, après avoir ramassé nos affaires languées par avion, de manger du pain au charbon et du corned-beef à la confiture de groseilles ; de Chamonix cet été, où la pluie n'avait nullement ramolli le courage des stagiaires ; et l'Expé « Hoggar » de Noël, où le soleil n'a pas fait fondre l'énergie des jeunes et leur agressivité.

— Ne serait-ce pas un feu de paille, car l'état de jeune n'est pas éternel ?

— Nullement, car des groupes Montagne furent créés dans 60 établissements, et grâce à cela, de nombreux jeunes, intéressés, sont prêts à prendre la relève. Là se termine la préhistoire, l'histoire commence. Le groupe a pris forme, et est maintenant livré à lui-même, dirigé par une Commission de 12 membres.

En ce moment, 50 jeunes goûtent les plaisirs des shuss dans la neige. Le Cycle « Connaissance de la Montagne » imaginé et créé par Santamaria, attire chaque fois une assistance plus nombreuse. Des projets prennent corps, toutefois, je leur ferais un gros reproche.

Avant, j'étais jeune, et depuis que je leur ai donné les rênes, je suis redevenu Président, à tel point que Pierre Macaigne put ainsi me définir : « au physique agréablement dodu... » ce qui, sur le plan optique, constitue une exagération passablement déformante. Toutefois, je ne les abandonne pas, je les sais entre bonnes mains avec Guy Santamaria et son équipe dynamique et réfléchie. Je les suis, je ne veux pas dire contrôler, mais il faut assurer les liaisons avec les autorités, faire connaître leurs desiderata et préparer une nouvelle série d'activités dont ils auront besoin, quand ils s'apercevront du confort d'une paire de pantoufles et c'est pour cela qu'avec l'aide d'éléments « anciens jeunes », je veux consacrer l'année 1958 à cette nouvelle Commission, « Montagne et Tourisme Alpin » à la réussite de laquelle j'attache le plus grand prix.

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS.

INFORMATIONS JEUNESSE ET ÉCHOS

— Dans le cadre de la campagne de sécurité, à partir du 15 avril, des camarades chaudement qualifiés se tiendront dans le local « Jeunesse » afin de vous conseiller sur vos futures courses. Profitez de l'expérience de vos aînés !

— N'oubliez pas qu'une boîte à lettres, toute neuve, toute rouge, attend vos suggestions et vos articles.

— L'un d'entre nous à qui on demandait : « Serais-tu intéressé par le ski de compétition ? » répondit : « Je ne suis pas querelleur » et un autre : « Je préfère mourir par l'alcool, c'est plus doux et plus lent ».

CONCOURS PHOTO

Voici un résumé du règlement, suffisant pour participer au concours.

— Il est ouvert à tous les membres de la Section.

— Il comprend trois catégories de sujets : la montagne d'été, les sports d'hiver et paysages de neige, les massifs-écoles et divers. Les photos du Hoggar sont exclues.

— Il sera établi un classement par catégorie et un classement général pour tous candidats ayant présenté des épreuves dans les trois catégories.

— Chaque concurrent pourra présenter un maximum de 6 photos, tirées sur papier blanc, glacé sans marge, format 13 x 18.

— Les photos devront être inédites, et être le fruit d'un travail personnel.

— Les envois devront parvenir le 5 mai 1958 au plus tard.

— Il y aura trois prix par catégorie et trois prix pour le classement général.

— L'inscription au concours implique l'acceptation du règlement.

— Tout candidat devra préciser ses nom et adresse.

Le règlement complet est affiché au local « Jeunesse ».

PETITS ECHOS DU HOGGAR

En arrivant au Hoggar, un alpiniste (je ne dis pas son nom, il passerait pour sot ; mais il se reconnaîtra), visitant Tamarasset, a déclaré : sur mes vieux jours je monterai ici un magasin de ski et pêche sous-marine. Nous l'en avons dissuadé à grand peine : le Hoggar, c'est bien connu, est un pays fabuleux, où diamants et rubis abondent. C'est d'ailleurs là que la S. N. C. F. cultive ses champs de cailloux à ballast.

Pierre Macaigne, journaliste (du « Figaro ») et nouveau venu parmi les « pures lumières » bleausardes, est allé à la Gare et Djenou, où le djinn, démon malfaisant, pullule en compagnie des dahus apprivoisés. Suant, soufflant et assoiffé, il a fait le tour de la montagne (en effet, il était piqué au vif). On avait dit à Tamarasset : oh, les reporters, ça reste toujours au camp de base. Et avant d'arriver au col, il a dit : là-haut, on va se taper un gin (1).

La production des poignards Touaregs est fonction de la consommation des boîtes de bière à l'hôtel de Tamarasset. En effet, celles-ci sont dorées (assez vaguement d'ailleurs) intérieurement, et le métal, dûment retourné, sert de décoration aux manches des poignards. Une autre incidence est la circulation automobile : plus de voitures, plus de lames de ressorts cassés, et plus de lames de ressorts, plus de lames de poignards. La production industrielle, c'est cela. Qu'un fournisseur s'arrête, et tout s'arrête.

Dans l'avion du retour, plusieurs passagers ont demandé de l'eau croupie, additionnée de 150 gouttes de purin de chameau et 87 larves de moustiques par verre. On leur a refusé ; on ne peut plus se faire servir. Pendant ce temps, les autres chantaient : C'est la rouelle de tous les jours C'est la rouelle de nos amours

(air connu)

Remi de Vivie.

(1) Aux dernières nouvelles, ledit Pierre Macaigne ne parle plus que de montagne, dévissage, chute, abandon d'équipiers en pleine paroi... travaille l'entraînement à Bleau et au Sauss'... Bref, met tout en œuvre afin de devenir un alpiniste chevronné. Il aurait maigri.

(Suite page 14).

INFORMATIONS JEUNESSE (suite)

De nombreux délégués ont organisé des réunions dans le cadre de leurs « boîtes », grâce aux films prêtés par le « Circuit Jeunesse ». L'Ude d'elles a groupé 130 élèves d'un lycée.

A partir du 15 avril, les résultats de l'enquête « Jeunesse » auprès des marchands d'articles de sports.

-- Les meilleurs prix.

-- Le matériel choisi.

Une grande enquête objective pour les Jeunes.

★

CYCLE " CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE ".

Mercredi 30 Avril

Grandes Ecoles d'Escalade

Mercredi 28 Mai

Les Dolomites

Mercredi 18 Juin

Le Massif du Mont-Blanc

★

SORTIES " JEUNESSE "

MAL. - Vend. 9, Samedi 10, Dim. 11

SAFFRES

R. V. Vendredi 9, 20 h., Porte d'Italie

★

PENTECOTE

UN CAR SERA ORGANISÉ s'il y a assez de monde

★

Dimanche 10 Juin

SAUSSOIS

R. V. 18 h. 30, Porte d'Italie, Samedi 9 et n'oubliez surtout pas

★

21-22 Juin

JOURNÉES de la MONTAGNE AU SAUSSOIS

Renseignements au Local Jeunesse

(Photo Henri Leblanc).



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

On peut, une fois pour toutes, décider de s'abstenir de prendre part aux délibérations de notre Assemblée Générale annuelle qui mériterait cependant une très large audience de l'ensemble de nos membres et de retenir toute leur attention. La session de l'Assemblée Générale du 26 février n'a pas failli à cette « tradition ». C'est donc à tort bien certainement que la salle de la Maison de la Chimie n'a pas fait le plein ce jour-là.

Nos membres devraient cependant comprendre que l'Assemblée Générale est, pour eux, l'occasion de prendre contact avec les responsables des destinées de la Section et aussi de mieux les connaître. Ceux-ci consacrant bénévolement leur temps, leurs loisirs pour le bon fonctionnement de notre « Communauté » Alpine sont peut-être en droit d'espérer, en contrepartie, que le compte rendu annuel de leur gestion présente pour nous quelque intérêt. Mais peut-être aussi la majorité de nos membres estime-t-elle que les destinées de la section sont en bonnes mains ; ils approuvent, par avance, les exposés qu'on pourrait leur faire de sa gestion. C'est d'ailleurs ce qui a été fait.

Dès l'ouverture de la séance et après une courte allocution, le Président J.-P. Gardinier donna successivement la parole à nos collègues P. Bessière, Secrétaire général, pour la lecture du rapport moral annuel, puis à M. Montfort, Trésorier, pour un commentaire détaillé des comptes de la Section de l'exercice écoulé, ainsi que du projet de budget pour 1958, qui avaient été portés à la connaissance des membres par le dernier Bulletin.

L'exposé de notre sympathique Secrétaire général fut ce qu'on souhaitait qu'il soit : clair et précis. Après avoir rendu hommage à nos disparus qui ont aimé la montagne jusqu'au sacrifice, P. Bessière sut mettre en relief aussi bien la vie de la Section, les réussites méritoires enregistrées que le programme d'avenir, plein de promesses, auquel le Comité s'est résolument attaché, notamment par un démarrage de la politique « Jeunesse » par l'organisation d'une nouvelle commission de « Montagne et Tourisme Alpin », la poursuite de la rénovation et de la reconstruction des refuges. Tout cela dans un large esprit d'idéal auquel nous ne pouvons que rendre hommage.

L'exposé de notre non moins sympathique Trésorier, M. Montfort, fut aussi ce qu'on en attendait. M. Montfort est l'homme des chiffres, extrêmement attaché à bien gérer les finances de la section. Son exposé, tout technique qu'il fut, sut retenir l'attention des auditeurs qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements.

Cette partie administrative de notre assemblée générale prit fin sur une nouvelle allocution du Président, J.-P. Gardinier. Après avoir rendu hommage à ses prédécesseurs, pour l'œuvre accomplie, notre Président exprima toute sa foi dans les destinées de la Section et du Club Alpin. Profondément attaché aux devoirs de sa charge et sous le double signe de la continuité dans l'action et de l'action elle-même, son seul but est de maintenir ferme le flambeau qui lui a été confié et qui, depuis trois-quarts de siècle, passe de génération en génération dans notre grand Club pour mieux faire connaître la montagne à

COCKTAIL " HOGGAR "

28 février 1958. -- 6 semaines après son retour à Paris, l'équipe Hoggar reçoit. Un cocktail avait été organisé auquel avaient été conviées toutes les personnalités qui avaient encouragé et soutenu cette Mission. Nous sommes heureux de remercier les Président et anciens Présidents du Club Alpin d'avoir bien voulu honorer de leur présence cette manifestation d'amitié, ainsi que les représentants du Ministre de l'Algérie, du Ministre du Sahara, de la Direction Générale des Sports, de l'Armée, des Services publics, d'Air-France, de la Compagnie Sefiaffino, etc...



(Photo Henri Leblanc).

nos membres et la faire aimer sous toutes ses formes et sous tous ses aspects.

Félicitons-nous de voir les destinées de notre Section confiées à une équipe d'hommes d'action qui, comme l'a dit le Président J.-P. Gardinier « ... remplit sa tâche avec cœur, avec le seul souci d'être au service de tous. »

La deuxième partie comportait à son programme une illustration par la photographie de quelques activités de l'exercice 1957, commentées par P. Bessière. Une illustration magnifique, absolument digne d'éloges. Chacun sait d'ailleurs que notre collègue a le don d'émailler ses commentaires de remarques personnelles, toujours spirituelles, sur le comportement de nos collègues dans l'attitude où l'objectif les a fixés. Nous savons tous que Jean Couzy a fait partie de l'équipe célèbre de l'Annapurna, mais la plupart d'entre nous ignoraient encore la perfection... aérienne atteinte par notre collègue pour qui, bien certainement, le vertige est une vue de l'esprit.

C'est ainsi que défilèrent devant nos yeux attentifs une série de photos illustrant les hauts lieux des activités de Jean Couzy. Nous ne pourrions les citer tous parce que nous n'avons pu, nous l'avouons, les retenir dans leur ensemble. Nous n'en retiendrons donc que quelques-uns : Aiguille Noire de Peuterey, face Est du Grand Capucin, face Nord de la Dent d'Hérens, Pic Gaspard en hivernale, Dolomites où il a semblé que, dans plusieurs des plus célèbres faces de cet ensemble de flèches et de tours calcaires, J. Couzy avait donné toute la mesure de la perfection humaine dans l'exercice de la haute voltige alpine.

Bien évidemment, nous eussions aimé en écouter davantage, mais l'heure était venue de nous séparer. C'est par une chaleureuse salve d'applaudissements que tous remercièrent notre sympathique collègue.

Qu'il nous soit permis, pour terminer, de remercier Lucien Devies, Président du Club Alpin d'avoir bien voulu honorer notre spectacle de sa présence. Paul HOUSSIN.

ENTRE CAMARADES

Il est une habitude, bien prise maintenant, chez nos camarades parisiens et aussi banlieusards. En plus du jeudi soir, ceux-ci se retrouvent nombreux, certains mercredis, soit rue La Boétie, soit à la Maison de la Chimie, à l'occasion des soirées dont l'intérêt n'est plus à vanter maintenant. Félicitons tout le monde de participer à sa manière à la vie de la section et, si vous le voulez bien, jetons un petit coup d'œil sur quelques-unes des dernières séances.

Mercredi 12 février, rue La Boétie.

De l'inattendu, du sonore, du poétique, du talent. Mélangez le tout, assaisonnez suivant le goût et vous aurez une idée du plat de choix que B. Carrère et J.-M. Colombier nous ont offert ce soir-là. Il paraît que c'est le premier d'une série, attendons la suite, notre appétit est maintenant aiguisé.

La Yougoslavie : Pour quelques-uns d'entre nous c'était, jusqu'à ce jour, un pays quelque part en Europe centrale assez mal situé géographiquement. André Mouchard est allé y voir d'un peu plus près et nous en a rapporté des images très belles, nous faisant découvrir un folklore et des paysages que nous ignorions.

Le 12 mars, toujours à la Maison, rue La Boétie.

Programme copieux : 3 conférenciers, et de grands voyages ; voyez un peu.

Le premier c'est Guy Thomas qui, en pré-curseur, est allé faire une méharée au Hoggar. Il s'en est fallu de peu pour que nous n'allions au Hoggar à la séance ! Un accident avait immobilisé Guy et son œil. Maintenant tout est rétabli et tous ses amis en sont soulagés. Ce serait mal le connaître de croire qu'il nous a « laissé tomber ». Monsieur Thomas père est venu en délégué de son fils nous donner toutes indications sur les photos et le commentaire que deux camarades ont présenté aussi fidèlement que possible. C'était une soirée entre camarades et le moment ou jamais de le prouver. Vous connaissez Guy Thomas, son talent et avec un fond sonore adéquat, c'est réellement en plein Hoggar que nous étions.

Ce soir-là nous avons beaucoup voyagé : du Sahara, en quelques minutes, nous nous sommes retrouvés au Mexique avec René Sutra. Oh, mais rien ne nous arrête... Le Mexique, et bien, ma foi, c'est déjà la grande banlieue et peu d'entre nous ont l'occasion d'aller y planter leur tente. Et nous devons remercier notre sympathique commissaire de ne pas nous avoir oubliés et d'en avoir rapporté ces belles images. La soirée s'est terminée en poésie et en musique avec M. Tchakotine, le Queyras et Vincent d'Indy. Toute une technique au service de beaucoup de talent. C'est à regret que la lumière s'est rallumée rue La Boétie, fort tard ce soir-là. Puissent ces quelques lignes vous donner l'eau à la bouche et vous voir plus nombreux à nos soirées. Veuillez consulter le programme.

Claude MOREAUX.

**AVEC GUY POULET
SUR LA HAUTE ROUTE
CHAMONIX - ZERMATT**

Notre camarade Gérard Géry (le trompettiste fameux dont parle Mme Plovier-Chapelle dans son livre « Pèlerinage interdit » : un livre qui livre à la joie éternelle des alpinistes les exploits des glorieux vainqueurs du Chaukamba...), Gérard Géry, donc, avait un jour proposé à son ami Guy Poulet de réaliser un film sur la Haute Route « Chamonix-Zermatt ».

Certes, il y avait déjà eu un film suisse, sur le même parcours, mais dans le sens Zermatt-Chamonix. Documentaire intéressant, mais, dans son genre, aussi sérieux qu'un contrôleur des Chemins de fer fédéraux dans l'exercice de ses fonctions hautement lucratives.

Pourquoi pas, aurait répondu alors notre « Gros Guy » (1). Et c'est ainsi que nos deux compères, auxquels devait se joindre une équipe de joyeux lurons, partirent sur le parcours valaisan, après tant d'autres, avec l'espoir de réaliser un grand film de ski.

Seulement, ils n'avaient pas compté — comme tant d'autres — sur le mauvais temps en haute montagne. Qu'importe d'ailleurs, car le film qu'ils ont rapporté comporte de belles images et surtout une suite de gags assez drôles : « les pieds de celui qui filme les pieds de ceux qui ont mal au pied », « le déjeuner de Zermatt », le trépid de la caméra à Cauderlier », les vivres de refuge des Suisses », etc...

Notre ami Guy Poulet obtint ce soir-là un joyeux succès qui nous a fait regretter sincèrement de ne pas le voir se produire plus souvent sur les planches.

Au même programme figuraient des « images » de Paul Bessière, « Escalade au Saussais », réalisé par Mme Hélène Dassonville et M. René Vernadet, et deux films tournés à des stages de ski de l'U.N.C.M., dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils manquaient un peu d'intérêt... et totalement de sonorisation. Heureusement qu'il y avait les « metteurs en onde » au balcon, ce soir-là, à la Chimie !

Tony VINCENT.

(1) Surnom donné à Guy Poulet du temps où il se produisait au Gala du « Bleusard » en chansonnier très applaudi.

Mes Soirées

MERCREDI 16 AVRIL

SALLE LA BOÉTIE

7, rue La Boétie

« Entre Camarades » à 20 h. 45 précises,

un film en couleurs de MICHEL YOLKA

LES VOLCANS ITALIENS EN SEMI-ACTIVITÉ

Mlles VIOLETTE SIMON et CHRISTIANE CARADO nous promèneront

A TRAVERS L'ENGADINE

Pour le plaisir des yeux M. CORNIL a parcouru la région de SAMOENS

et il nous présentera

« FLEURS ET MONTAGNES »

MERCREDI 23 AVRIL

MAISON DE LA CHIMIE

28 bis, rue Saint-Dominique (Métro Invalides-Chambre des Députés) à 20 h. 45 précises

JEAN DEUDON nous parlera de SPÉLÉO avec

L'EXPLORATION DU GOUFFRE DE CARACAS

MASSIF DE MARGUAREIS

et pour ceux qui n'ont eu la chance d'accompagner nos

jeunes camarades de la Section, les photographies de

LA « MISSION » HOGGAR

Participation aux frais : Membres du C. A. F. : 80 frs — Non membres : 100 frs.

Billets en vente au Siège du C. A. F. à partir du 17 Avril 1958

MERCREDI 21 MAI

SALLE LA BOÉTIE

7, rue La Boétie

« Entre Camarades » à 20 h. 45 précises

avec ROBERT GOUIRAN nous prendrons par anticipation des

« VACANCES EN MONTAGNE »

et Jean-Michel COLOMBIER, Bernard CARRERE, etc... (une fine équipe)

nous feront participer à une

EXPÉDITION - SURPRISE !

Une mission CAF dont personne n'a jamais entendu parler

CHUT! (n'en disons pas plus...!)

MERCREDI 4 JUIN

SALLE LA BOÉTIE, 7, rue La Boétie, à 20 h. 45 précises

Dans le CADRE des activités « MONTAGNE et TOURISME ALPIN »

Roger BEAUMONT

du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée

fera un exposé sur les réalisations actuelles des Sentiers G. R.

(accompagné de projections) et présentera une suite de vues en couleurs

SUR LES SENTIERS DE LA HAUTE PROVENCE

DU VENTOUX AU LUBERON

par les Hauts-Plateaux du VAUCLUSE et des BASSES-ALPES

Nos camps d'été

STAGE PERMANENT A CHAMONIX - CHALET DES PÉLERINS

14 juillet - 15 août : par stages de 15 jours; 30 places.

STAGE PERMANENT EN HAUTE VÉSUBIE

20 juillet - 17 août : par stages de 15 jours; 12 places.

STAGES D'INITIATION EN CHALET U.N.C.M.

LES CONTAMINES : 13 juillet au 26 juillet; 14 jours; 15 places.

LES ETAGES : 20 juillet au 2 août; 14 jours; 20 places.

LE MONETIER : 20 juillet au 2 août; 14 jours; 15 places.

MOULIN-BARON : 27 juillet au 9 août; 14 jours; 20 places.

LE BEZ : 27 juillet au 9 août; 14 jours; 15 places.

LE TOUR : 3 août au 16 août; 14 jours; 20 places.

MOULIN-BARON : 10 août au 23 août; 14 jours; 20 places.

LES ETAGES : 17 juillet au 30 juillet; 14 jours; 15 places.

STAGES DE PERFECTIONNEMENT EN CHALET U. N. C. M.

COURMAYEUR : 27 juillet au 10 août; 15 à 20 places.

AILEFROIDE : 27 juillet au 10 août; 15 places.

— Ces deux stages sont réservés à des alpinistes qualifiés possédant matériel complet de haute montagne.

PROJET DE "MISSION" EN GRÈCE ?...

Dans le cadre des échanges culturels. Date probable : juillet; 15 à 20 jours. Ascension des principaux massifs : OLYMPE et CHAINE PINDE; 60 places.

...ET NOS GRANDES COLLECTIVES

— Du 25 juillet au 1^{er} septembre, commissaire André de GOUVENAIN :
CAMP D'ETE : FJORDS, LAPONIE, FINLANDE.
2^e réunion d'information le 22 mai, à 19 h.

— Du 25 juillet au 13 août, commissaire Pierre DUPOUY :
LA TURQUIE. Programme détaillé au Club.
S'inscrire le plus tôt possible pour permettre les réservations de bateau et d'hôtels. Prix approximatif, de Vallorbe à Vallorbe : 64.000 fr.

— Du 6 au 20 juillet, commissaire Henri LUKSEBERG :
CAMP JEUNESSE (18 à 30 ans), en OISANS.
10 à 12 participants. Niveau des courses : AD (bons alpinistes).

— Du 1^{er} au 14 août, commissaire Paul BESSIÈRE :
MONT ROSE (quelques sommets entre Macagnaga, Le Breuil et Zermatt).
10 à 12 participants.

— CAMP DANS LES DOLOMITES, commissaire Jeannie BOISSEAU.
Région de Pieve de Cadore.

— ESCALADES EN YUGOSLAVIE, commissaires Maurice PIARISIEN et Jacques MEYNIEU.

CAMP dans les Alpes Juliennes. Date probable : 8 au 25 août. 20 participants.

LES INSCRIPTIONS POUR TOUS NOS CAMPS ET COLLECTIVES SONT REÇUES A LA SECTION QUI PEUT ÉGALEMENT FOURNIR TOUS RENSEIGNEMENTS

S. C. A. P.

Lorsque ce bulletin paraîtra, les skieurs de Pâques seront revenus de la montagne. Rappels brièvement qu'ont été organisées du 29/30 mars au 12/13 avril les collectives suivantes :

MOULIN-BARON et SAMOENS en U.N.C.M.
VAL D'ISERE - LAC DE TIGNES - ALPE D'HUEZ et MERIBEL pour la France.
BREUIL-CERVINIA pour l'ITALIE.

ZERMATT pour la SUISSE.

LOGNAN et le REFUGE D'ARGENTIERE stages d'initiation au ski de printemps.

Enfin, UN RAID DE 7 JOURS EN OISANS - CHAMONIX-ZERMATT par l'U.N.C.M. et 3 JOURS AU TODI avec Jacques ROUILLARD.

SKI DE RAID ET DE HAUTE MONTAGNE : Un week-end en ski-camping a été organisé les 2/3 mars par Jacques ROUILLARD, dans le massif du MONT-THABOR. Favorisé par un temps splendide et une neige excellente à partir de 2.000 m, les participants ont remonté la longue vallée de VALMEINIER, et ont établi un camp sur neige vers 2.600 m. Lundi 3 mars, le sommet du MONT THABOR (3.186 m) fut atteint entièrement à skis. Redescendus au camp, ils ont traversé le passage du Pic du Thabor (3.000 m. environ) et le col du CHEVAL BLANC (2.793 m.). Une magnifique descente permit ensuite de rejoindre MODANE sans déchausser les skis.

POUR PAQUES, le S.C.A.P. a organisé une sortie de ski de haute montagne de 3 jours dans le massif du TODI (ALPES GLARON-NAISES) situé au sud de LINTHAL (SUISSE). Au cours de ce stage, les participants qui ont réalisé la totalité du programme recevront « un brevet de skieur alpin de randonneur ».

POUR MAI, nous rappelons que nous avons réservé une dizaine de places au stage du 4 au 10 mai au centre U.N.C.M. de VAL D'ISERE — ainsi qu'à celui du 11 au 18 mai. Nous demandons à tous ceux que ces deux stages intéressent de bien vouloir nous le faire savoir rapidement.

POUR LA PENTECOTE : Une traversée de VAL D'ISERE à ZERMATT par le GRAND PARADIS sera organisée par JACQUES ROUILLARD.

MATERIEL INDISPENSABLE: skis - peluches - duvet - réchaud.

DUREE 8 JOURS : Départ : 23/24 mars. Retour : le 1/2 juin.

NOMBRE DE PARTICIPANTS LIMITE.
Réunion préparatoire : LE VENDREDI 16 MAI à 19 h.

Pour les renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque jeudi vers 19 h. au S.C.A.P.

UN RAID DANS LA BERNINA au départ de ST MORITZ sera organisé par JEAN TRICART et HENRI LEBLANC au moment de la PENTECOTE - DUREE 5 JOURS.

DEPART le 22/23 MAI. RETOUR le 26/27 MAI.

MATERIEL DE SKI DE PRINTEMPS : SKIS - PELUCHES - DUVET - RECHAUD.
REUNION PREPARATOIRE le Mercredi 14 MAI à 19 h.

Les Commissaires sont au Club tous les jeudis soirs vers 19 h.

Enfin, le dimanche 18 MAI le S.C.A.P. organisera sa grande course des AMETHYSTES au-dessus d'ARGENTIERE. Comme tous les ans, de nombreux skieurs y participeront dont des internationaux connus - AUTRICHIENS - SUISSES - ITALIENS et FRANÇAIS.

Le S.C.A.P. ferme début JUIN comme tous les ans et rouvrira ses portes le 1^{er} octobre. Un programme varié sera établi de NOEL A MAI avec des départs toutes les semaines pour les Alpes Autrichiennes, Italiennes, Suisses et Françaises.

Les amateurs de ski de piste auront un grand choix et ceux qui préfèrent les raids à skis auront également des sorties intéressantes.



DES GROUPES

NORMANDIE

SIEGE SOCIAL : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen (Seine-Maritime).

TRESORIER : Mlle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.

PERMANENCE : les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE : s'adresser à la permanence à M. Cl. Mainpiot.

COLLECTIVES REGIONALES : en principe, le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont fournis à leur sujet, ou par poste (joindre à la demande une enveloppe timbrée). S'adresser, soit au siège, soit à M. J. Gambier, 29, rue du Terrain, à Rouen, en tenant compte du délai postal nécessaire.

DELEGUES : Au Havre : M. R. Grélaud, 184, rue du Maréchal-Joffre.

A Caen : M. A. Gosset, 1, rue de Maison-Neuve.

A Evreux : M. R. Paris, 62, rue du Maréchal-Foch.

A Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès.

PROCHAINES COLLECTIVES

Pâques, 5, 6 et 7 avril : Sortie Fontainebleau. Commissaire : M. J. Gambier.

Sortie du 13 avril : Forêt des Essarts, Le Nouveau Monde, Orival, Oissel.

Sortie du 27 avril : Forêt Verte, Houpeville, Les Longs Vallons, Mont-Saint-Aignan. Commissaire : Cl. Mainpiot.

11 mai : Escalades à La Fontaine.

Pentecôte, 24, 25, 26 mai : Escalades à Clécy. Commissaire : M. J. Gambier.

15 juin : Sortie marche et escalade : Amfreville-sous-les-Monts, Connelles.

29 juin : Marche et escalade : Forêt des Essarts, Orival.

N.B. — Ce programme est susceptible de changements. Prière de se renseigner aux permanences.

Une sortie de nuit est prévue également. La date en sera fixée ultérieurement.

Assemblée générale.

L'assemblée générale du G.N., qui a eu lieu le jeudi 13 mars 1958, a procédé au renouvellement du tiers des membres de son Comité, et voté les subventions suivantes pour 1958 :

Travaux en montagne	10.000 fr.
— Travaux en montagne :	10.000 fr.
— Bibliothèque :	10.000 —
— Collectives locales :	50.000 —
— Collective d'été :	60.000 —
— Matériel :	38.000 —

Pour les jeunes de moins de 20 ans, subvention de 30 % sur le prix net du transport par fer à un camp de vacances en montagne (U.N.C.M.).

BRETAGNE

Siège social : chez M. Perrier, 6, rue Edith-Cawell, à Rennes. **Secrétariat :** chez Mme PEGUY, 27, rue de Fougères, Rennes.

Le dimanche 16 février, les groupes de Rennes et de Nantes se sont réunis à Mortain. A cette occasion, a été réussie, pour la première fois, l'escalade de la face Est de l'Aiguille : haute de plus de 25 mètres, elle présente, à mi-hauteur, un grand surplomb supportant une dalle lisse et quasi-verticale qui peut, cependant, être gravie, grâce à deux petites fissures pour les doigts. Lors de la dernière assemblée générale, il a été décidé que le programme des sorties serait le suivant :

1^{er} et 3^e dimanches du mois : Vallée du Couesnon.

2^e dimanche : Ecole d'escalade de l'arrondissement de Redon.

4^e dimanche : Sortie en dehors du département (Mortain, Le Croisic, Nantes, Cap Fréhel, etc...).

Une collective sera organisée du 20 juillet au 20 août, comprenant notamment 10 jours dans les Alpes valaisannes.

SPELEO

ENTRAINEMENT

Depuis le début de l'année, l'organisation de l'entraînement des membres du groupe est devenue effective. Sous la direction de Charlie Sterlingot, de Claude Mallet et de Claude Gerbelot, des sorties ont lieu chaque dimanche, soit à Fontainebleau (entraînement à l'escalade), soit dans les carrières du bassin parisien. Les conditions d'entraînement, dans ces dernières, se rapprochent de très près de celles rencontrées en expédition : descentes et remontées dans des puits atteignant 30 mètres et plus, utilisation de bateaux pneumatiques sur des plans d'eau, déblayage et passage d'étroitures, progression dans l'argile mouvante, ramonage et escalade des cheminées.

La démonstration de l'intérêt de ces sorties a été faite : celle du 26 janvier, aux carrières de Varedde, près de Meaux, réunissait plus de trente participants dont une quinzaine de moins de 18 ans, nouveaux adhérents.

Les 1^{er} et 2 mars eut lieu une sortie d'entraînement dans la grotte du Moulin de Beaume, près Arcey (Doubs), où le Spéléo-Club de Paris travaille depuis plusieurs années. Une vingtaine de membres, dont de nombreux jeunes gens ayant participé à la sortie du 26 janvier, s'y retrouvèrent. Le transport s'est effectué avec des voitures privées et de location, pour un prix raisonnable.

Ces exemples montrent que la formule envisagée : une sortie en terrain d'exploration (minimum : 300 km de Paris), pour trois ou quatre sorties d'entraînement dans le bassin parisien (moyenne : 40 km), est intéressante et très suivie.

SOUVENIR

Le 6 avril, jour de Pâques, a eu lieu la cérémonie d'apposition de la plaque-souvenir à la mémoire du Dr Yves-Henri Dufour, mort en plongée dans le syphon du Goueil-di-Her (près Arbas, Haute-Garonne), à Pâques 1957. Cérémonie toute simple dans ce décor de montagne qui, si souvent, a vu le Spéléo-Club de Paris en activité d'expédition : grotte de Pénéblanque et, au-dessus, gouffre de la Henne-Morte. Au pied de ces cavités, à la résurgence de leurs eaux souterraines, le Spéléo-Club, qui compte poursuivre là-même les travaux commencés par notre regretté camarade, a uni à son souvenir celui de Sylvain Buhot, mort à Pâques 1956, dans les mêmes conditions, dans le syphon de la Pescalerie (Lot).

EXPEDITIIONS

Les projets d'activités pour cet été ne sont pas encore tous connus ; il est cependant certain qu'une forte équipe continuera, en collaboration avec le Club Martel de Nice, l'exploration du difficile gouffre de Caracas, massif du Marguareis.

De même, l'équipe Mallet-Berbelot continuera l'étude du Plateau de Margerie (Bauges) sur lequel une expédition de printemps vient d'avoir lieu.

Il n'est pas impossible qu'une expédition soit organisée en Yougoslavie par Jacques Rouire.

Plusieurs de nos camarades ont réservé quelques jours pour ne pas manquer d'assister au 2^e Congrès international de spéléologie qui aura lieu en octobre, à Barie (Italie).

Les 30/40

Parmi les idées nouvelles que ce Club a réalisées cette année, le Procès des Jeunes Photographes est plus particulièrement digne d'être retenu. On sait que la mode est aux parodies de jugements. La radio et le cinéma nous ont habitués à ces débats que le cadre d'un prétoire rend plus solennel et plus rigoureux. Les règles mêmes des procès imposent aux témoignages et aux interventions un sérieux supplémentaire. Ici, c'est avec beaucoup de souplesse que la formule a été appliquée. L'important reste la présentation d'un ensemble cohérent de photographies qui permettent de porter sur un jeune créateur affirmé ce « jugement » qu'il attend et qui est un début de consécration.

Le public est appelé à témoigner. L'avocat général et le défenseur, s'appuyant sur les interventions du public et leurs propres convictions et conclusions, s'opposent furieusement. Le jury, composé de trois photographes, se prononce en dernier ressort. Décision toujours circonstanciée et pleine d'humour. Jean Boucher a inauguré la série. Fort réservé, trop discret, Jean Boucher ne montrait ses œuvres qu'au compte-goutte. La nécessité où il fut d'accrocher plus de 30 photographies dans les salons du Club Alpin et qui plus est de s'expliquer, a provoqué entre le public et lui l'osmose la plus passionnante qui soit. L'œuvre de Boucher est de celles qui forcent tout de suite l'attention. Elle retient par sa force, ses exigences, sa vigueur. Une vision personnelle de l'univers alliée à une technique irréprochable. Boucher, formé à l'école de Otto Steinert, à Sarrebrück, qui côtoya aux U.S.A. quelques maîtres de la photographie d'outre-Atlantique, a vu quelques-unes de ses épreuves accrochées au Musée d'Art Moderne de New-York. Le Club Photographique de Paris ne pouvait, décemment, que l'acquiescer.

Le 4^e jeudi de chaque mois (le 2^e étant consacré aux grands débats dont l'un, tout proche, sur la photographie de montagne), le 4^e jeudi des mois à venir, Valette, Halfen, puis Doloy, président du Club, risqueront leur « fête photographique ». Ils comptent parmi les quinze ou vingt artistes qui font la Photographie de demain.

Le Club Photographique de Paris témoigne ainsi de sa vitalité. Chaque mois, un concours sur un thème donné, concours qui entrera peu à peu dans les habitudes et qui obligera à un effort les membres plus indolents de ce Club, vient apporter à la présentation des œuvres récentes un piment supplémentaire.

Un seul regret : le Parisien, trop sollicité, oublie souvent l'essentiel et le Parisien photographe se contente d'être le plus souvent un presse-bouton pressé et peu exigeant. Un Club comme les 30 x 40 rebute certains par ses exigences. On y apprend à ne pas se satisfaire de l'« à peu près photographique », à se chercher continuellement et avec ténacité. Cela demande de l'humilité et de l'orgueil, l'humilité du vrai créateur et l'orgueil du véritable inspiré.

COLLECTIVES

ESCALADES

JEUDI 1^{er} MAI :

Terrain varié.

Roger GUTTIN.
Dép. P.L.M. 8 h. pour Fontainebleau 8 h. 33. Long Boyau, Touche-aux-Mulets, Gorge aux Archers, Coulevreux, Bérolots, La Combe, Fontainebleau 18 h. 36, Paris 19 h. 28. Carte de la Forêt. 28 kms (terrain varié exclusivement). Zone II.

SAMEDI 3 et DIMANCHE 4 MAI :

Ecole d'escalade à Malesherbes.

André DE GOUVENAIN.
Dép. P.L.M. sam. 3 à 13 h. 37, 15 h. 22, 17 h. 04 et 18 h. R.-V. chez Canard. Camp dans la Vallée Chaude. Départ le dimanche à 8 h. 36. Retour Malesherbes 18 h. 55, Paris 20 h. 36. Zone IV.

Clair de lune.

Simon PESKINE.
Dép. P.L.M. samedi à 22 h. 39, Melun 23 h. 10, Melun, Rocher Fin, Nemours, Boign. à Nemours. Retour dim. 21 h. 12, Paris 22 h. 34 Carte de la Forêt 50 kms. Fin de sem. Zone I et suppl. au retour.

DIMANCHE 4 MAI :

Initiation et Ecole d'escalade à Malesherbes.

Paul BESSIERE.
Départ car Concorde 8 h.

Vallée de la Voise.

Pierre PETIT.
Dép. Montp. 9 h. 01, Epernon 9 h. 58, Marolles, Gallardon, Gué de Bleury, Château d'Eclimont, Essards, Paray-Douville 18 h. 27, Paris Aust. 20 h. 02. Cartes E.-M. Chartres N.-E. et S.-E. 27 kms. Zone III.

JEUDI 8 MAI :

Initiation et Ecole d'escalade au Long Rocher :

Simon PESKINE.
Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Fontainebleau 9 h. 16. Zone II.

9 - 10 - 11 MAI :

Car pour Saffres.

R.-V. vendredi 9 Porte d'Italie à 18 h. 30.

SAMEDI 10 et DIMANCHE 11 MAI :

Vallée de la Seine d'Elbeuf à Jumièges.

Huguette ECOLE.
Dép. St-Lazare sam. 13 h. 25 pour Elbeuf 15 h. 23 (chang. à Oissel), Rochers d'Orival, Forêt de la Londe, Ruines et Point de vue de Robert-le-Diable, La Bouille (hôtel ou camping), Falaises de Caumont, Forêt de Mauny, Abbaye de Jumièges, Yainville (car pour Rouen), Rouen 20 h. 22, Paris 22 h. Carte E.-M. Rouen (ouest) XIX-II. 30 kms. Billet collectif (inscr. avant jeudi 19 h. 30).

DIMANCHE 11 MAI :

Initiation et Ecole d'Escalade au Rocher Fin.

Roger BEAUMONT.
Départ car Concorde 8 h.

Falaises de la Seine.

Edgard BOUILLON.
Dép. St-Lazare 8 h. pour Mantes 8 h. 38, Vétheuil, le Pigeonnier de Chantemerle, Eglise Troglodytique de Haute-Isle, La Roche-Guyon, Tripleval, Bonnières 18 h. 53, Paris 19 h. 51. 30 kms. Zone II et suppl. au retour.

JEUDI 15 MAI (ASCENSION) :

Entre Eure et Seine.

Jacques POLLE DEVIERMES.
Dép. St-Lazare 7 h. 12, Le Goulet 8 h. 31, St-Etienne-sous-Bailleul, St-Aubin-sur-Gaillon, Venables 18 h. 14, Paris 19 h. 51. Cartes E.-M. Rouen S.-O. et Evreux N.-O. 25 kms. Zone IV et suppl. au retour.

De La Ferté-Alais à Bois-le-Roi.

José STIERS.
Dép. P.L.M. 8 h. 36, La Ferté-Alais 9 h. 36, Videlles, Dannemois, Fleury-en-Bière, Barbizon, Bois-le-Roi 18 h. 44 ou 19 h. 23, Paris 19 h. 30 ou 20 h. 06. Carte E.-M. Melun S.-E. 30 kms. Zone II.

DIMANCHE 18 MAI :

Initiation et Ecole d'escalade à l'Eléphant et Dame Jeanne.

Jacques BIDAULT.
Départ car Concorde 8 h.

La Seine et le Loing.

Maurice FRAGNY.
Dép. P.L.M. 8 h. 32 pour Vulaines 9 h. 18 (changement à Melun). Rochers de Samoreau, Saint-Mammès, Buisson de St-Nicaise, Moret, Thomery 19 h. 10, Paris 20 h. 06. 22 kms. Zone II.

FETES DE LA PENTECOTE :

Collectif pour le Mont-Aiguille (S.N.C.F.). Camping et escalade.

Paul BESSIERE.
Priorité aux élèves des Ecoles d'escalade.

Attention : Le Club sera fermé le jeudi 15 mai (Ascension). Les inscriptions seront closes irrévocablement le mardi 13 au soir, et le collectif sera annulé si, à cette date, le nombre des inscriptions au billet collectif est insuffisant.

Pour le voyage seulement : le collectif est ouvert à tous les membres de la Section, grimpeurs et non-grimpeurs.

Une sortie en car sera organisée s'il y a assez de participants. Renseignements au Club.

Trois jours en Bretagne.

Edgard BOUILLON.
Dép. vendr. 23 mai vers 21 h. 45. Pointe du Raz et presqu'île de Crozon. Ret. à Paris le mardi matin vers 6 h. 30. Progr. détaillé à la Section. S'inscrire d'urgence pour les couchettes.

ATTENTION

Le Club sera fermé 3 jeudis consécutifs : les 1^{er}, 8 et 15 Mai. Pour les inscriptions, tenir compte de ces fermetures.

SKI DE PRINTEMPS

Avec Jeannie BOISSEAU

DU 30 AVRIL AU 5 MAI

Les Ecrins à skis et séjour au refuge du Glacier Blanc.

ASCENSION OU PENTECOTE

LE VELAN A SKIS

— Se renseigner auprès du commissaire le jeudi soir, à 19 h. 30 pour d'autres sorties organisées suivant les conditions d'enneigement ou changement possible.

Conférences Chopin-Pleyel les 17, 21 et 22 MAI 1958

Claude MAILLARD présente
GROENLAND - SUD
Monts Inconnus du Cap Farewell
Récit et film en couleurs de
l'Expédition Française au Groenland-Sud

Jean DUMONT présente
**QUATRE PARACHUTES
DANS L'ARCTIQUE**
Récit et film officiel de l'Expédition
Française Centre - Groenland

21-22 JUIN, DANS

ROCHERS DU

TÉLÉPHÉRIQUE DE LA VALLÉE BLANCHE

A titre d'essai, la Compagnie du Téléphérique de la Vallée Blanche a décidé d'accorder aux membres de la Section PARIS-CHAMONIX une réduction de 25 % sur le tarif aller Chamonix - Aiguille du Midi durant la saison de ski de printemps. Les billets (prix 850 fr. au lieu de 1.100 fr.) ne sont délivrés qu'au siège de la Section à Paris, 7, rue La Boétie, et à l'Office du Tourisme, à Chamonix. Ils ne seront valables qu'accompagnés de la carte C.A.F., avec le tampon Section Paris-Chamonix, la vignette 1958 et la photo.

RENDEZ-VOUS

Horaire et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie.
Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie.

ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

FRANCHARD : Au pied, de la Cuisine.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

REMPART : Au pied du Rempart.

APREMONT : départ du Circuit Rouge.

Voir Bulletin Section de Paris n° 27.

MALESHERBES : Dalle du C.C.D.F.

DAME JEANNE : devant chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon Ouest.

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde.

RANDONNEES :

GARES : R.-V. 20 min. avant départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

NORD, LYON : Croisement des galeries.

MONT-PARNASSE : 1^{er} étage, horloge, cote location.

AUSTERLITZ : horloge intérieure.

ORSAY : devant buffet.

INVALIDES : guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet billets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 320 fr.;

Zone II, 460 fr.; Zone III, 540 fr.;

Zone IV, 660; Zone V, 800 fr.

Les Causses du Rouergue.

Dép. vendr. 23 mai à 20 h. 45. Corniches du Tarn et de la Jonte. Montpellier-le-Vieux, Aven Armand, descente du Tarn en bateau. Ret. à Paris le mardi matin à 6 h. 25. Nombre d'adhérents limité. S'inscr. le plus tôt possible et au plus tard le mercr. 14. Progr. détaillé au C.A.F. fin avril.

Pierre CLEMENCET.

La Pointe de la Hague et le Nez de Jobourg.

R.-V. St-Lazare vendr. 23 à 23 h 30. Dép. à 0 h. 15.
Sam. 24, Cherbourg 6 h. 32. Circuit de 3 jours dans les parties les plus pittoresques du Cap de la Hague, de la Baie d'Ecalgrain, du Nez de Jobourg, la Pierre Pouquelée, le Cap de Flamerville.
Lundi 26, Cherbourg 16 h. 54, Paris 22 h. 30.
Réunion prép. le jeudi 24 avril au Club.
Env. 20 kms par jour. Camping ou hôtel. Versement à l'inscr. 8.000 fr.

André DE GOUVENAIN.

SAMEDI 31 MAI et DIMANCHE 1^{er} JUIN :

Marne et Ourcq au clair de lune.

Dép. Est sam. à 23 h. 45. Château-Thierry 0 h. 52, Jaulgonne, Forêt de Ris et Source de l'Ourcq, Gourmont, Fère-en-Tardenois (déj. commandé). Inscr. avant le jeudi 29 mai à 19 h. 30. Ret. Fère-en-Tardenois 17 h. 55, Paris 19 h. 13. Carte E.-M. Meaux N.-E. et Soissons S.-E. 35 kms. Fin de sem. Zone V avec suppl. au retour.

Jacques POLLE DEVIERMES.

DIMANCHE 1^{er} JUIN :

Initiation à l'escalade, sortie surprise.

Sortie surprise en liaison avec la sortie Godde.

Dép. car Concorde 7 h. 45.

Tony VINCENT.

Ecole d'escalade au Cuvier.

Départ P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi. Zone II.

Pierre DURAND.

Randonnée-surprise en car.

en liaison avec la sortie surprise Initiation Escalade de Tony Vincent.

Dép. car Concorde 7 h. 45.

Se munir d'un repas et boisson.

Henri GODDE.

SAMEDI 7 et DIMANCHE 8 JUIN :

Car pour le Saussois.

R.-V. sam. 18 h. 30 Porte d'Italie.

DIMANCHE 8 JUIN :

Initiation et Ecole d'escalade à Malesherbes.

Départ car Concorde 8 h.

Jacques GRANDJEAN.

Provins et ses environs.

Dép. Est 7 h. 50, Provins 9 h. 22. Visite de la ville. Vallée de la Voulzie, Forêt de Sourduin. Dép. Provins 17 h. 33, Paris 19 h. 19. 20 kms. Zone V.

Pierre DUPOUY.

Forêt de Rambouillet.

Dép. Montp. 9 h. 15, Les Essarts 9 h. 51, Bois de Plainvaux, Méré, Montfort-l'Amaury 19 h. 14, Paris 20 h. 13. 20 kms. Zone I avec suppl. au retour.

Maurice FRAGNY.

L'Essonne.

Dép. P.L.M. 8 h. 36 pour Maisse 9 h. 52, 130, Montatout, Jarcy (déj. commandé), Marchais, La Ferté-Alais 17 h. 46, Paris 18 h. 55. Cartes Malesherbes et Etampes. 20 kms. Zone III. N.-B. : S'inscr. pour le déj. le jeudi 5 juin avant 19 h. 30.

René SUTRA.

SAMEDI 14 et DIMANCHE 15 JUIN :

La Baie de la Somme.

Sam. R.-V. Nord 13 h. 30, 16 h. 40, 18 h. 45.

Départ 13 h. 54, 16 h. 57, 19 h. 03.

Arr. Noyelles 16 h. 33, 19 h. 26, 21 h. 43.

Camping ou hôtel.

André DE GOUVENAIN.

DIMANCHE 15 JUIN :

Initiation et Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Départ car Concorde 8 h.

Pierre AUCHERE.

Vallée de la Marne.

Dép. Nord 7 h. 05 pour Château-Thierry. Crêtes de la rive droite, Dormans, Crêtes de la rive gauche, Château-Thierry Baignade. Dép. 20 h. 44, Paris 22 h. 25. E.-M. 49 N.E. 35 kms. Zone IV.

Henri GODDE.

SAMEDI 21 et DIMANCHE 22 JUIN :

Rochers du Saussois.

Journée de la montagne. Détails dans le prochain Bulletin.

LE CADRE DE LA CAMPAGNE DE SÉCURITÉ 1958

SAUSSOIS

JOURNÉES DE LA MONTAGNE

RALLYES CAMPING - AUTO - ESCALADE - ORIENTATION - DÉMONSTRATION D'ESCALADE ET DE SAUVETAGE - Renseignements complets dans notre prochain bulletin

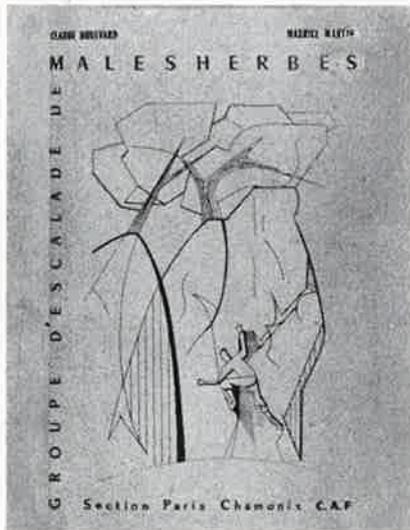
MONTAGNE ET TOURISME ALPIN

NOUVELLE née de la section Paris-Chamonix, la commission Montagne et Tourisme Alpin se propose de redonner un essor à la fréquentation de la moyenne montagne. En effet, mis à part les sestogradistes (il en faut) et les jeunes (on s'en occupe), la grande masse de notre section est attirée par la seule « Montagne ». L'alpiniste est respectable, le montagnard ne l'est pas moins; qui d'entre nous n'a goûté, au détour d'une vire, le choc d'un panorama nouveau, ou le plaisir de le faire découvrir. La montagne est une grande mystérieuse; à nous de faire partager ses secrets que nous connaissons. A partir de cette année, le C.A.F. possède un nouveau chalet à Chamonix. Il faut que ce chalet devienne la vraie maison du club, que chacun aime à s'y retrouver, que le solitaire trouve les amis qu'il cherche, que chacun mette son amour de la montagne à la disposition de tous, alors nous serons fidèles à notre idéal.

Jean VIGIER,
Président C.M.T.A.

Ecrivez-nous pour nous faire part de vos idées, suggestions; une réunion d'information aura lieu le mardi 6 mai, à 21 heures.

LE CUVIER DÉPASSÉ!



RE DÉCOUVREZ
MALESHERBES

NOUVEAU MASSIF DES MINETS

200 VOIES NOUVELLES
40 VOIES DE VI

EN VENTE A LA SECTION DE PARIS

Us sont allés au Hoggar...

MAIS, n'ayant pas eu la liberté voulue, je n'avais pas été du voyage. La mauvaise humeur en résultant, s'était accrue ce jeudi-là, des récits passionnants que j'avais entendus et, de surcroît, d'une mise en plis complètement gâchée.

Il faut être femme pour comprendre l'état d'exaspération dans lequel je me trouvais. Morose, je m'étais réfugiée dans un fauteuil du salon quand quelques mots d'une conversation me parvinrent: Aux propos échangés c'était, à n'en pas douter, deux anciens qui ressassaient leurs vieux souvenirs. Bientôt un discret coup d'œil me le confirma. Ces « vestiges » avaient au moins 40 ans! et leur conversation semblait très animée.

Par désœuvrement d'abord, j'écoutai distraitement car une diversion à cette soirée néfaste était désirable; mais bientôt mon intérêt s'éveilla: ils parlaient de nous ces débris!... J'apparais alors toute mon attention et voici ce que j'entendis:

— 1^{er} vestige: Ces facilités qu'on leur donne maintenant sont scandaleuses! Avec mon gredin de fils cela va me coûter cher!

— 2^e vestige: Je trouve au contraire cette aventure merveilleuse et j'y serais bien allé, même si tous les gredins de France et de Navarre eussent dû en être. Mais... J'y songe, votre fils n'était pas du voyage?

— 1^{er} V: Non, il n'a pas eu un congé suffisant; en conséquence, son prochain voyage n'en sera que plus dispendieux car, ayant manqué le Hoggar, mon gredin, pour redorer son prestige auprès de ses camarades, voudra aller au moins à Honolulu.

— 2^e V: Splendide! J'irai bien avec lui à...

— 1^{er} V: Vous vous moquez de moi, mon cher, vous m'avez parfaitement compris. Les goûts onéreux auxquels ces jeunes s'habituent c'est à nous, pères de famille, d'y souscrire et surtout sans élever la voix.

— 2^e V: Mais, c'est logique de profiter de déplacements qui nous étaient impossibles autrefois.

— 1^{er} V: Nous avions alors nos week-ends nous aussi! La Faucille, Jougues, et la petite émotion que donnait la frontière toute proche avait bien son prix!

— 2^e V: Nos week-ends, nos week-ends! Ils consistaient le plus souvent en excursions à Viroflay ou à l'Étang de Saint-Cucufa. Tenez, mon ami vous m'exaspérez, et le couplet d'une vieille chanson me revient, dont une part pourrait s'appliquer à votre gredin, et le reste à nous:

... d'autres, parc' qu'ils vont à l'étranger,
Font des épates et des manières.
J'sais bien c'que c'est que d'y voyager,
J'suis allé une fois à Asnières.

— 1^{er} V: Vous êtes injuste, mon cher. Nous allions parfois assez loin; vous souvenez-vous de l'excursion à Montsoul?

— 2^e V: Oh! un fameux déjeuner.

— 1^{er} V: Mais encore?

— 2^e V: Ah! Vous voulez parler du mur?

— 1^{er} V: Oui! Déjà à cette époque des jeunes insatiables n'avaient pas discerné le caractère instructif de la matinée. J'ai conservé le rapport officiel car les commissaires de ce temps-là avaient le sens du devoir, n'hésitant pas à sacrifier leur prestige aux améliorations à apporter à leur programme. Tenez, je vais vous le lire ce rapport:

« Excursion à Montsoul-Maffliers »:
« Matin: très beau temps.
« Déjeuner: plus que confortable.
« Après-midi: l'intains troubles...
« La moitié de la matinée a été occupée à longer le mur d'un parc, entre la partie ouest de Montsoul et Maffliers.
« Il faudrait éviter cet inconvénient en allant directement de Montsoul à Maffliers.

Le Commissaire.

Voilà ce que j'appelle un commissaire! Il ne nous emmenait peut-être pas jusqu'au Hoggar, mais il nous procurait des distractions saines.

— 2^e V...

Le reste de cette conversation se perdit dans le brouhaha habituel du jeudi soir et je n'en entendis pas davantage.

Pour audition conforme: Zette, du groupe des jeunes.

BIBLIOTHÈQUE

PRET SUR PLACE:

Alpe Neige Roc, Décembre 1957.
Nouveau Topo, Malesherbes.
Annales de Spéléologie, Fasc. 4, 1956.
Bulletin du Comité National de Spéléologie, Fasc. 4, 1956.
1^{er} Congrès International de Spéléologie, 1953.

ANNONCES

A VENDRE au SAUSSOIS, libre, Maison campagne 2 pièces, grange, dépendances, jardin, + 10 ha. de terres louées. — S'adresser à la Section de Paris.

ALPINISTE cherche compagnon pour escalade du WATZMANN, face O (Alpes de Berchtesgaden, en août. — Ecrire Maurice CONTROU, 44, rue J.-Python, Paris-20^e.

A VENDRE 1 paire de skis «TRIXYLO» 2 m. 10, carres rivées, fix. séc. «Look», crans de rainure pour peaux «Trima». Le tout état impeccable: 20.000 fr. — Ecrire: Jean AUVERT, 55, rue de Varenne, Paris-7^e.

A SOUS-LOUER, pour août et septembre, à Argentiers (Haute-Savoie), face à la gare, appartement de deux chambres, salle à manger, cuisine et salle de bains. Tout confort. — S'adresser à M^e DEVOS, 9, avenue Fach, à Auxerre.

A LOUER août et sept., Chalet OISANS (alt. 2.000 m.). Situation et vue except. 8 lires. Eau, El. Butagaz. M^{me} DELATTRE, 37, rue de Vaugirard, Paris-6^e. Tél. LIT. 53-22.

A VENDRE Chauss. montagne «Trappeur», luxe, dame, point. 38, très bon état. S'adresser à Mlle HUGÉ, section de Paris.

A VENDRE Paire de chaussures montagne, dame, ultra légère, 36, «K.F.W. Tornado 1957» n'ayant jamais été portées: 3.600 fr. (au lieu de 4.800 fr.) ..Tél. entre 8 et 9 h.: KLE. 79-30.

CHERCHE A ACHETER:

La Montagne: Années 1905, 1906, 1909, 1912, 1913, 1917 à 1920, 1925, 1932, 1940 à 1948 compris et n° 351 de l'année 1951.
Alpinisme: Années 1926 à 1930, 1933, 1939 à 1946 et n° 100 de l'année 1952.

Annuaire du C.A.F.: 1874, 1880 à 1883, 1885, 1888, 1892 à 1900, 1902 à 1904.

Revue Alpine (Section lyonnaise), du début jusqu'à 1897 compris. Années 1903 à 1911 et 1914 à 1933.

Faire offre à Mlle CALDART, chez BLANCHERIE, 10, rue Juliette-Lamber, à Paris (17^e) — Tél.: WAG. 66-57.

L'HOTEL DE SAVOIE à Pont-de-Beauvoisin (Savoie) (M. CHARRIER, ancien gérant du Chalet de Bonneval-sur-Arc, accorde aux membres du C.A.F. 10 % sur la pension.

CAMPING A L'EXPO DE BRUXELLES

Il est porté à la connaissance de nos membres que des conditions particulières leur sont consenties sur locations de:

Hôtels-chalets;
Caravanes avec cuisine;
Emplacements caravanes et tentes.
Réservation: 63, avenue Jean-Volders, Bruxelles. Pour plus de précision, s'adresser à la Section de Paris.